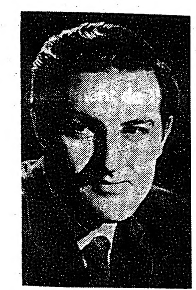






Les membres des Jeunesses Musicales qui se sont rendus hier soir à l'Auditorium de l'Académie de l'Assomption ont eu le plaisir d'entendre deux Opéras comiques, composés par le talentueux compositeur québéquois Maurice Blackburn. Ces deux oeuvres avaient pour titres: "Une mesure de silence" et "Pirouette". Les interprètes étaient trois jeunes artistes canadiens-français Joan Patenaude, Jules Bruyère et Jean-Louis Pellerin.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 JANVIER 1961 — No 10

Kennedy devient le nouveau président des Etats-Unis

Dans son discours d'inauguration il s'est engagé à rechercher la paix et à défendre la liberté

Washington. — M. John Fitzgerald Kennedy a invité l'Est et l'Ouest à entreprendre de nouveaux efforts en vue d'établir la paix dans le monde, mais il a lancé l'avertissement que les Etats-Unis défendront la liberté à tout prix et se joindront à leurs voisins pour repousser l'agression ou la subversion dans les Amériques. Il a pris cet engagement dans le discours qu'il a prononcé sur les marches du Capitole après avoir été assermenté comme le 35e, le plus jeune et le premier président de religion catholique de l'histoire des Etats-Unis, vendredi dernier, 20 janvier.

La cérémonie s'est déroulée à l'extérieur malgré la tempête de neige qui s'est abattue sur Washington et qui a interrompu la circulation dans presque toutes les parties de la ville.

Que chaque nation, qu'elle nous souhaite du bien ou du mal, sache que nous sommes prêts à payer n'importe quel prix, à porter tous les fardeaux et à faire face à toutes les difficultés à soutenir n'importe quel allié et à combattre tout ennemi en vue d'assurer la survivance et le succès de la liberté", a affirmé M. Kennedy.

APPEL A L'EST

Sans mentionner le monde communiste, le président a déclaré: "Aux nations qui pourraient s'ériger en ennemi, nous formulons non une promesse mais une requête: que les deux camps recommencent à nouveau leur quête de la paix avant que les forces sombres de la destruction mises en oeuvre par la science n'entrainent toute l'humanité dans l'abîme dans une auto-destruction consciente ou accidentelle".

"Si l'on peut établir un pont de coopération au-desssu des jungles de la suspicion, que les deux camps s'unissent ensuite dans une autre tâche: celle de créer non un nouvel équilibre du pouvoir, mais un nouveau monde dans lequel les puissants seront justes, les faibles seront protégés et la paix sera assurée pour toujours", a ajouté le président.

AIDE AUX PAYS PAUVRES

Aux "peuples qui vivent dans les huttes" sur la moitié du globe, M. Kennedy a promis de venir en aide "non parce que les communistes le font, non parce que nous recherchons leur appui, mais parce que cela est juste".

Le nouveau président a mis au défi le président de l'URSS, M. Khrouchtchev, de se joindre à lui en vue de mettre au point de nouvelles propositions visant à faire cesser la course aux armements. Il a promis que les Etats-Unis resteront fidèles à leurs alliés et se porteront au secours des Nouveaux Etats.

PRESENCE D'IKE

M. Kennedy a prononcé le serment traditionnel devant son prédécesseur, M. Eisenhower, et l'ancien président démocrate M. Harry Truman. Avant de se rendre au Capitole, il avait assisté à la messe.

Diverses cérémonies et réceptions eurent lieu au cours de la journée. La

(suite à la page 8)

HORIZONS

Demain, il sera trop tard

Nos lecteurs trouveront en page 8 une copie de la correspondance échangée entre la Chambre de Commerce de la province de Québec et le Ministère fédéral du Commerce, dont relève l'organisation du prochain recensement de 1961.

Dans une première lettre, datée du 17 juin 1960, la Chambre demandait que le mot "canadienne" soit exclu des origines ethniques possibles, mentionnées dans le questionnaire de recensement. Cette lettre du 17 juin, tout comme celle du 24 août, demeura sans réponse. Ce n'est qu'à la troisième lettre, datée du 27 septembre, (cette dernière était une lettre recommandée), que le Ministre daigna accuser réception. Pour excuser son silence, il prétexta que les deux premières lettres avaient été égarées et ne lui étaient jamais parvenues. C'est là une explication assez difficile à digérer, surtout lorsque l'on sait que, — par une étrange coïncidence, — c'est précisément durant ces semaines de silence que les formules incriminées sortaient des presses de l'Imprimerie Nationale.

Ou bien le Ministre du Commerce, ou bien certains personnages dans son entourage immédiat étaient bien décidés d'ignorer les réclamations faites au nom des membres de la Chambre de Commerce et avaient ainsi intérêt à subtiliser les deux premières lettres .C'est là une conclusion qui ne peut certes pas être taxée de jugement téméraire.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Ces démarches entreprises par la Chambre de Commerce font partie d'une vaste Campagne lancée à travers tout le Canada par toutes les Associations nationales, sociales et économiques canadiennes-françaises, auxquelles se joignent bon nombre d'autres groupes minoritaires. Cette Campagne vise à obtenir que la mention "canadienne" soit biffée de la question 10, dans le questionnaire "A" touchant la population, imprimée sur les formules du prochain recensement.

Cette fameuse question 10 porte sur l'origine raciale et parmi les réponses possibles, la première mentionnée est "canadienne". Or, s'il y a une nationnalité ou une citoyenneté "canadienne" il ne peut pas y avoir une origine "canadienne". Supposons qu'au lieu d'avoir été colonisé par des français et des anglais, le Canada l'aurait été par des chinois et par des nègres. En 1961, à la question "Quelle est l'origine raciale de votre père", les descendants de ces premiers colons ne répondraient pas "canadienne", mais bien "chinoise" ou "nègre".

C'est d'ailleurs ce que reconnait officiellement le Bureau fédéral de la Statistique. En 1941, en 1951 et encore cette année, ce Bureau prévient ses recenseurs que le mot "canadien" n'indique pas une origine raciale, mais plutôt une nationalité. Et il en va de même pour le mot "américain". Or, contrairement à ces directives du Bureau fédéral de la Statistique, le cabinet fédéral, en date du 10 février 1960, donnait ordre d'insérer au haut de la liste le terme "canadienne".

POURQUOI FAIRE TANT DE BRUIT ?

Evidemment, cette Campagne, amorcée il y a quelques semaines, n'a pas pour but unique de laisser savoir au Gouvernement qu'il manque de logique ou qu'il fait une erreur dans ses termes. C'est beaucoup plus qu'une bataille de

(suite à la page 8)

Association Canadienne-française de l'Alberta

Edmonton, 19 janvier 1961

Honorable John Diefenbaker,
Premier Ministre du Canada,
Môtel du Parlement,
Ottawa, Ontario.

Honorable Monsieur,

C'est à titre de président général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta que j'ai l'honneur de vous adresser cette lettre.

Notre Association ayant pour but de propager la culture française en Alberta, il est excessivement important pour nous de connaître le nombre de descendants français qui résident en cette province, ainsi que les principales régions où ils sont groupés. Or la mention du mot "canadienne" en tête de liste, dans le questionnaire "A" touchant la population, aura pour résultat de fausser le recensement de 1961 et nous privera de renseignements essentiels dans notre travail.

Dans le manuel d'instruction aux énumérateurs des recensements de 1941 et de 1951 il est expressément dit que le mot "canadien" n'indique pas une origine raciale, mais plutôt une nationalité. Nous ne comprenons pas pourquoi, en 1961, le Gouvernement du Canada insiste à considérer cette même expression comme une origine raciale, malgré les nombreuses représentations que lui ont été faites jusqu'à date. La même chose vaut, d'ailleurs, pour la mention "américaine".

Je vous prie donc, au nom de l'Association que j'ai l'honneur de représenter, de bien vouloir donner les instructions nécessaires pour faire biffer les mots "canadienne" et "américaine" dans le questionnaire en question.

Je vous remercie à l'avance de l'intérêt que vous voudrez bien porter à cette pressante demande et je vous assure de mes sentiments distingués.

Bien vôtre,

André M. Déchène, C.R.,
président général.

AMD/jh

La semaine

Dans le monde

Ce sont peut-être les discours et les propos tenus par le président Eisenhower en guise d'adieux qui ont le plus frappé l'opinion publique mondiale. Ike ne cache pas un sentiment de vive déception .Il a expliqué qu'il regrettait infiniment que les deux blocs n'aient pu surmonter leur désaccord dans le domaine du désarmement. S'adressant à la nation trois jours avant la fin de son mandat, Eisenhower s'est montré amer, mais il a quand même exprimé l'espoir qu'une solution pourra être trouvée. Après un long exposé de la situation, Eisenhower a terminé en parlant de sa carrière. Soulignant qu'il avait servi sa patrie pendant plus d'un demi-siècle comme soldat et comme président, il a adressé ses voeux à son successeur, mais l'a mis en garde contre des décisions inconsidérées. Pour lui, il faut faire attention à ne pas céder à l'envie de recourir à des actions coûteuses et spectaculaires en s'imaginant que là se trouve la solution miraculeuse des difficultés. C'était là une mise en garde contre tout changement radical de la politique américaine, tant sur le plan intérieur; et pourtant, il semble bien que c'est précisément ce changement qu'ont souhaité ceux des Américains qui ont voté, à une si faible marge il est vrai, en faveur de M. Kennedy.

* * *

La publication du discours d'Eisenhower a coincidé avec la parution dans la grande revue politique soviétique "Communiste" du discours prononcé le 6 janvier dernier devant les cadres du parti par M. Khrouchtchev. Avec une belle franchise, le président du conseil soviétique a déclaré que l'URSS est prêt à faire la guerre à l'Occident si ce dernier tente de faire échec à ce qu'il a appelé "l'inévitable victoire du communisme", autrement dit, d'après le chef du Kremlin, les pays libres doivent se soumettre pacifiquement au communisme, ou bien, s'ils résistent trop fort la guerre éclatera. Le discours de Khrouchtchev qui fut d'une longueur exceptionnelle, comporte d'inté-

(suite à la page 8)

Précision . . .

Les agences de nouvelles annonçaient, lundi soir, que le Gouvernement fédéral, se rendant à la pressante demande des Canadiens français, avait décidé de retrancher l'expression "canadienne" de la fameuse question No. 10 du prochain recensement, question qui porte sur l'origine raciale. Nous nous en réjouissons grandement et nous félicitons le Gouvernement d'avoir écouté la voix de la sagesse.

La préparation du journal étant déjà trop avancée, il nous faut publier quand même la matière que nous avions préparée sur le sujet. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

La Rédaction

Politique internationale

Virage à Bonn?

Il y a à peine quelques mois, le gouvernement de Bonn dénonça l'accord commercial avec l'Allemagne de l'est pour protester contre les restrictions imposées par Pankow à la ville de Berlin. A cette époque, cette dénonciation se heurta à certaines réticences de la part de l'industrie allemande, qui tire à la fois des matières et des bénéfices de son commerce avec l'autre partie de l'Allemagne. Voilà que cet accord vient d'être renouvelé.

Il suivait d'ailleurs de quelques jours l'accord conclu avec la Russie elle-même ,accord également fructueux, puisque ses montants sont supérieurs à ceux accordés en vertu du traité précédent. La signature du nouvel accord revêtit d'ailleurs une certaine solennité, puisque le chancelier Adenauer en personne y assista, flanqué de l'ambassadeur de l'URSS.

Ces nouveaux accords avaient provoqué quelque étonnement dans les milieux occidentaux. Mais voilà qu'arrive une nouvelle encore plus surprenante. M. Krupp, qui malgré les interdictions alliées, a finalement pu réunir son empire industriel, fractionné après la guerre, a fait une visite d'affaires en Pologne. Il en est, dit-on, revenu avec des idées bien claires sur un éventuel rapprochement polono-allemand. Ces idées il semble les avoir communiquées aux autorités de Bonn qui, aussitôt se sont mises à faire risette à Varsovie, promettant d'y envoyer une commission. **Le chancelier Adenauer lui-même parla d'un rapprochement avec la Pologne.**

Il est frappant de constater comme certains facteurs de puissance demeurent en Allemagne: l'industrie de la

(suite à la page 5)

La semaine

A Ottawa . . .

Le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker s'est rendu à Washington pour la signature du traité par lequel les Etats-Unis et notre pays s'engagent à procéder au développement en commun des ressources hydro-électriques du fleuve Columbia, en Colombie Britannique. On a vu dans cette signature un geste vraiment symbolique de la part de M. Eisenhower, qui termine son mandat. C'est en effet son dernier acte officiel de président sortant. Le traité est un véritable symbole de l'amitié canado-américaine. Au cours du dîner que M. Eisenhower offrit à M. Diefenbaker, le président a souligné qu'en bons voisins les deux pays, tout en vivant en bonne entente, savaient défendre leurs biens et se surveiller mutuellement. Il a cité les relations canado-américaines comme un exemple d'amitié, qui a permis de venir à bout de nombreuses difficultés.

Pour M. Diefenbaker, le traité du Columbia est un symbole d'association intelligente. C'est la première fois, a ajouté M. Diefenbaker que deux gouvernements ont conclu une entente en vertu de laquelle l'exploitation de vastes réservoirs dans un pays procure à un autre d'immenses avantages qui sont à leur tour partagés par les deux pays. C'est la première fois qu'on adopte le principe que les bénéfices qui résultent en aval sont partagés avec le pays propriétaire des eaux en amont.

Le traité devra être ratifié par le parlement canadien qui devra au préalable s'entendre avec le gouvernement provincial de la Colombie Britannique sur le financement de l'entreprise. Ce dernier se fait tirer l'oreille. Toutefois, M. Bennett, premier

(suite à la page 8)

Actualité sociale

En attendant une nouvelle encyclique

Ainsi donc S.S. Jean XXIII a annoncé son intention de publier une nouvelle encyclique sociale en mai de cette année à l'occasion du 70ème anniversaire de l'Encyclique Rerum Novarum, qui à l'époque — en 1891 — fit une immense sensation.

Est-ce à dire que de nouvelles directives sur le plan social seront données par le Chef Suprême de l'Eglise? Oui, sans doute, sans qu'il soit possible de parler pour autant de nouveaux principes. En effet, les principes de l'Eglise au point de vue social, restent immuables.

Certains, ces derniers temps, ont prétendu que le concept même de la propriété privée, avait subi de larges modifications et que même au sein de l'Eglise on n'y accordait plus la même signification que naguère. C'est là une interprétation quelque peu anticipative.

En effet ce n'est pas le principe de l'intangibilité de la propriété privée qui a été modifiée, mais bien l'idée que l'on se fait du service à rendre à la communauté, par la propriété.

Que faut-il entendre par là ? Il est certain que depuis des dizaines d'années déjà, le principe du service communautaire a évolué, non dans son essence mais dans son application et dans les esprits. Nous sommes loin du libéralisme effréné et de l'individualisme effréné de l'autre siècle. Aujourd'hui, propriété signifie de plus en plus service, devoir, mission.

L'entrepreneur privé ne peut plus, à l'heure actuelle, considérer son entreprise comme étant destinée uniquement à lui procurer des bénéfices. Cette conception est périmée, même si certains continuent à la prôner. L'entreprise est quelque chose de plus: elle a des droits, mais elle a aussi des devoirs proportionnés à son importance.

(suite à la page 8)

Remise du chapeau rouge aux quatre nouveaux cardinaux

Cité du Vatican. — Le Pape Jean XXIII a imposé, jeudi dernier, le chapeau rouge aux quatre prélats qu'il vient d'élever à la pourpre cardinalice. Cette imposition terminait quatre jours de cérémonies qui ont accompagné la nomination des nouveaux cardinaux, portant à 85 le nombre des membres du Sacré collège. Pour recevoir le chapeau rouge, chaque cardinal s'est agenouillé devant le pape, tandis que deux acolytes tenaient le chapeau au-dessus de la tête de l'élu et que le pape récitait la formule rituelle qui invite l'élu au courage et à l'intrépidité pour défendre la foi dont il est le protecteur.

Le pape avait auparavant remis aux quatre nouveaux cardinaux la barrette écarlate, les enjoignant de propager la charité à travers le monde par leur exemple personnel.

Le pape a fait cette exhortation en répondant aux remerciements que lui avait adressés le cardinal Joseph Elmer Ritter, archevêque de St. Louis, Missouri, en son nom personnel et au nom des trois autres nouveaux membres du Sacré Collège, les cardinaux Jose Humberto Quintero, archevêque de Caracas, Venezuela; Luis Concha Cordola, archevêque de Bogota, Colombie, et Giuseppe Ferretto, de la Curie romaine.

Dans son allocution, le Souverain Pontife a engagé les nouveaux cardinaux américains à travailler à l'assistance aux émigrés, exprimant à ce propos l'inquiétude que lui cause l'insuffisance des vocations religieuses en Amérique latine. "Les vocations, dit-il, sont toujours inférieures aux besoins de territoires si étendus et aux exigences de l'évangélisation de certains groupes ethniques."

La cérémonie de remise de la barrette écarlate aux nouveaux cardinaux — premier emblème de leur dignité — s'est déroulée dans la salle du trône du Vativan en présence de nombreuses personnalités ecclésiastiques et laïques, notamment des ambassadeurs du Venezuela et de la Colombie.

La semaine

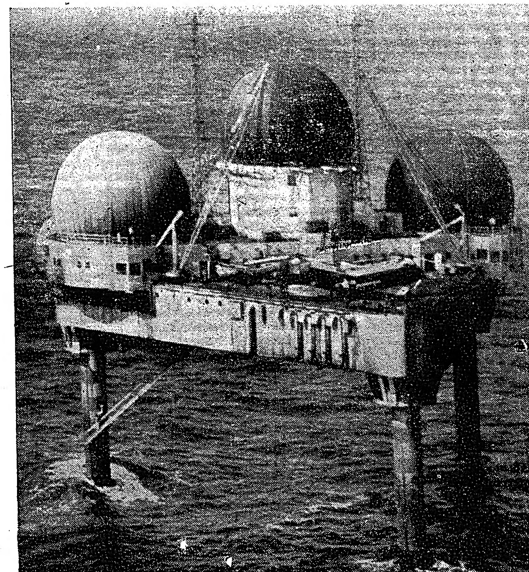
A Québec

Si rien de sensationnel ne s'est passé au Parlement de Québec, le gouvernement n'en a pas moins, par la voix du premier ministre, annoncé d'importantes décisions. S'adressant à une délégation de la Chambre de Commerce de Montréal, M. Lesage a affirmé qu'une réforme de l'assurance-automobile dans le Québec s'impose et que le nécessaire allait être fait. Le premier ministre de la province a repoussé l'idée d'une assurance obligatoire pour ceux qui n'en ont pas besoin. Il a son accord de principe à la position de la Chambre de Commerce demandant une loi de solvalibité, qui ressemblerait à la législation en cours dans l'Ontario et dans d'autres provinces canadiennes La Chambre a demandé la création d'un fonds, qui serait intitulé "Caisse de remboursement des jugements non exécutés". L'avantage de cette législation c'est qu'elle permet aux victimes d'accidents automobile qui ne peuvent recevoir les sommes dues après un jugement de toucher les montants que la Caisse se charge ensuite de récupérer auprès de ceux qui doivent payer. Ceux-ci se voient suspendre leur permis de conduire jusqu'à paiement de la dette. Par ailleurs, la Chambre de Commerce a suggéré dans son mémoire à M. Lesage un mode de répartition entre tous les assureurs des assurés constituant de gros risques.

L'AFFAIRE VOSBURGH

L'affaire Vosburgh a connu un rebondissement imprévu. On se rappelle le drame: il y a moins d'un mois, une affreuse tragédie endeuillait la petite localité québécoise de Noyan. La masure dans laquelle habitait un chômeur de 63 ans, sa femme et onze enfants devenait la proie des flammes. Seul le père échappait au dé-

(suite à la page 5)



Une tour flottante de radar, semblable à celle qui s'est effondrée et qui est disparue complètement dans l'Atlantique, à 80 milles au sud-est de New-York. L'équipe au complet de 28 hommes a disparu avec la tour.

Un récit de Mino Milani

Du sang sur le fleuve

Adapté de l'italien

par J. M. d'Oumer

(suite de la semaine dernière)

Au port de Makumber, il y avait des soldats blancs et noirs; il y avait également des tentes blanches de la Croix Rouge. Des bateaux à moteur armés croisaient sur le fleuve tandis que sur le môle, des autobus et des voitures attendaient. Un hélicoptère vrombissait au soleil.

Dès qu'ils amarrèrent, le Père Philippe descendit le premier et un officier blanc se porta à sa rencontre. Quelques soldats entrèrent dans le bateau; ils portèrent d'abord la défunte, puis, sur une civière, le docteur Bernard. Les soeurs descendirent à leur tour.

Soeur Céleste fut conduite à la main par une infirmière, qui, passant devant le missionnaire, lui souffla:

—Elle est dans un état de shock, Père, mais elle va se remettre dans quelques jours.

L'officier avait le visage sombre. Il se rendit à la limite du môle et examina le bateau plein de projectiles.

—Vous l'avez échappé belle! dit-il; ça aurait pu être pire, d'après ce que je vois.

Le Père Philippe ne répondit pas. Ils chargeaient la Soeur morte sur un autobus. Le Père Philippe se tournait vers les Soeurs et échangeait quelques paroles avec elles; les Soeurs firent signe et montèrent à côté de la compagne pour toujours immobile. L'autobus partit. Le Père le regarda s'éloigner jusqu'à ce qu'il fut disparu derrière le maquis vert.

Il retourna chez l'officier, auquel s'était joint entre temps un médecin. Et s'adressant au missionnaire, le docteur dit:

—D'après ce que le docteur Bernard a dit, il paraît que c'est grâce à vous qu'ils n'ont pas été massacrés tous, près du détroit de Lusungha?

Le Père Philippe ne répondit pas sur le champ. Et puis doucement:

—Cela ne va pas continuer ainsi... Ils finiront par comprendre...

L'officier eut une grimace, exprimant son doute:

—Bon, on verra bien. Pour le moment en tout cas, tout le monde s'en va; et c'est bien comme cela; car au fond, que reste-t-il à faire ici?...

Le missionnaire crispa les lèvres et se lissa la barbe.

—O, il reste tant de travail à faire!

Un silence étrange suivit. Le médecin s'approcha du Père Philippe, examina sa blessure.

—Ils vous ont frôlé, mon Père; venez dans ma tente, que je vous soigne.

Ils entrèrent dans la tente. Le docteur Bernard continuait à gémir sur sa civière. Le traitement fut fait rapidement; le Père Philippe remercia le médecin. Alors l'officier lui dit:

—Voilà, c'est en ordre, mon Père. J'ai maintenant une proposition à vous faire. Naturellement, vous n'êtes pas obligé, mais si vous vouliez me faire un rapport, c'est pour l'ONU. Vous savez...

Le missionnaire acquiesça.

—Oui, je le ferai.

—Vous pouvez le faire à votre convenance; maintenant, nous vous enverrons en ville; là, il y a un centre d'accueil spécial et vous y trouverez de vos collègues. Vous aurez des choses à vous communiquer... vous vous êtes échappé à une mort certaine... Bon, — conclut l'officier—, si vous voulez loger, mon Père...

Le missionnaire hésita un moment; puis, levant la tête:

—Merci, pas pour le moment. Je ne puis le faire.

—Evidemment, je ne connais pas vos intentions, mais...

—Je dois retourner.

Ces dernières paroles, il les dit avec calme, doucement, comme s'il parlait à lui-même. L'officier se raidit.

—Comment? Retourner? Retourner où?

—A mon poste.

La voix du Père était toujours calme, sûre d'elle-même.

—A votre poste? C'est-à-dire, retourner en arrière?

—Non monsieur, partir en avant.

—Ecoutez, mon Père, je ne vous comprends vraiment pas. C'est absurde ce que vous dites; permettez-moi cette parole. Après tout ce que vous avez fait pour venir jusqu'ici, maintenant que vous êtes sain et sauf, vous voulez retourner en arrière?

Le médecin secoua la tête:

—Mon Père, peut-être vous...

Le Père Philippe leva la main émaciée:

—Messieurs, non, vraiment, je vous en prie. Moi, dit-il en posant l'index sur la poitrine, je suis un prêtre, j'ai une mission, je suis missionnaire. Pour vous ce n'est pas le cas, Messieurs, parce que vous êtes des hommes qui n'avez pas le même engagement que moi; je sais déjà ce qu'ils diront: "Voilà un missionnaire qui a peur de mourir..."

—Mais pas du tout mon Père, en de telles circonstances...

—Je vous en prie Messieurs; je vous l'ai déjà dit, si, si...

—Et uniquement pour ce que les gens diront?... interpella le docteur.

—Non, interrompa le Père, non, si c'était uniquement pour cette raison, je m'en soucierais guère... Il s'agit d'autre chose encore. Je dois occuper mon poste; excusez-moi Messieurs, — car vous en sourirez peut-être, mais je pense que le Seigneur, lorsqu'Il m'a choisi pour la Mission, a montré qu'Il avait confiance en moi. Est-ce que sincèrement, je puis trahir cette confiance maintenant?

—Mais alors je ne comprends pas pourquoi vous n'êtes pas resté, puisque vous y étiez?

—Oui, j'y étais; mais songez-y: ces pauvres Soeurs et le docteur Bernard dont j'étais responsable... Cinq vies, quel poids immense pour un homme! Pouvais-je dire: "Allez-vous en, moi je reste..? Non! Ils seraient restés, et maintenant ils seraient tous tués, comme Soeur Louise. Mais quand moi je partais, ils ne pouvaient plus rester, même si...

A ces mots, il s'arrêta. Mais les deux hommes avaient compris. Il voulait dire: "même s'ils pensaient que j'étais un poltron".

Il y eut un silence. A l'extérieur, les autobus manoeuvraient sur le môle et l'hélicoptère battait l'air de ses palettes. Le Père Philippe reprit, comme pour lui-même:

—C'était mon devoir de les sauver tous. J'ai échoué. Je n'ai pas réussi. Mais j'ai d'autres devoirs encore.

Il bougea, sortit de la tente et s'en fut au soleil. Les deux hommes le suivirent. Le médecin dit:

—Attendez au moins jusqu'à demain. Quelque chose peut arriver et...

—La Mission brûlait. Je dois retourner maintenant.

Son visage était crispé; ses yeux brillaient et visaient un point lointain. L'officier essaya encore une fois:

—Vous ne passerez pas le détroit de Lusunga.

Le Père Philippe eut un sourire un peu mélancolique:

—Mais j'y suis déjà passé, répondit-il.

Un nouveau silence tomba. Puis le missionnaire reprit:

—Messieurs, puis-je abuser de votre courtoisie? Puis-je demander quelque chose pour moi-même?

—Demandez toujours, Père.

—Je voudrais...

Il hésita. Une rougeur presque enfantine se déclara sur la figure du missionnaire.

—Je voudrais une bière fraîche. Savez-vous, — ajouta-t-il immédiatement —, la bière, c'est mon péché mignon... L'officier s'éloigna à l'instant même; le médecin s'efforça de dire quelque chose, mais il était perplexe.

Le Père Philippe se tenait là, calme, mince, se lissant la barbe. L'officier revenait avec un bidon de bière.

—En voici un, un seul, mais si vous voulez rester avec nous...

Mais sans hésitation, le Père prit le bidon, s'éloigna sans plus et monta dans le bateau.

—N'avez-vous pas peur de mourir? Restez avec nous!

Peur de mourir? Si, j'ai peur de mourir, et c'est terrible. Je devrai prier, mais... mon poste est là-bas. Voudriez-vous trahir la confiance que...

Il se pencha sur le moteur, tira la chaînette, et puis, prenant le bidon de bière, le leva, et cria:

—Merci Messieurs!... Votre compagnie m'était bien agréable!

Mais les autres répondirent:

—Que dirons-nous aux Soeurs et à M. Bernard?

—Dites-leur... de prier pour nous tous!

Il dit ces paroles hâtivement, comme s'il avait honte de demander une prière pour lui-même.

Le Père Philippe était parti. Le bateau s'éloignait doucement. Bientôt, il se trouvait au milieu du fleuve, parmi les reflets aveuglants des rayons de soleil.

Les deux restaient immobiles à le regarder. Un point insignifiant sur le fleuve gigantestque. Un rien. Rien.

* * *

—S'en tirera-t-il murmura le médecin.

L'officier, instinctivement, leva les yeux au ciel.

—Des hommes comme lui, dit-il doucement, ne perdent pas.

Et après un instant, il continua:

—Même s'ils meurent, ils ne perdent pas.

Il lança un dernier regard sur le fleuve.

—Pas même quand ils ont peur...

Fin

(UM)



S.S. le Pape Jean XXIII prenait connaissance récemment avec une visible satisfaction que des prières nombreuses sont faites par les pèlerins du sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap pour le concile oecuménique. Nous le voyons ici causant avec le R.P. Lionel Montour, o.m.i., délégué en plusieurs pays d'Europe par S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, Evèque de Trois-Rivières et président du comité exécutif du XIe congrès marial international qui se tiendra au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, du 29 août au 2 septembre 1962.

Pour mieux connaître et mieux comprendre le Vatican

Tous les fervents de Charles de Foucauld connaissent et apprécient 2 livres de Charles Pichon, réunis par la suite en un seul, et intitulés: "Le Houzard" et "Le Saint du Sahara". Cet auteur s'est d'autre part, intéressé et presque spécialisé dans un sujet très complexe; le Pape et le Vatican. Vingt fois sur le métier, il a remis son ouvrage. L'aboutissement de ses efforts est un grand et fort volume tout simplement intitulé "Le Vatican" et publié par la librairie Fayard dans "Les grandes études contemporaines".

Voilà un livre capital dont on peut dire qu'il est indispensable à la compréhension non seulement de l'Eglise, mais du monde moderne. Le Vatican règne spirituellement sur plus de 500 millions d'êtres humains. Cette puissance unique en son genre, toute la Terre en parle, mais bien peu savent ce qu'elle est, comment elle s'est formée, comment elle fonctionne quels en sont les lois et surtout l'esprit. Il n'y a pas de sujet sur lequel on ait publié autant de livres et d'articles. Il n'en est pas non plus sur lequel on ait accumulé autant d'exactitudes, d'erreurs, d'informations spectaculaires et mensongères parce qu'on n'en a souvent vu que l'extérieur et que peu d'hommes en connaissent les ressorts, la marche intérieure, les éléments et les règles.

Ce n'est pas le cas de Charles Pichon. Une longue expérience romaine des travaux sans cesse repris, une documentation puisée aux premières sources, toujours mise à jour, lui ont permis, après des années de labeur, d'écrire un livre unique en son genre

* * *

L'auteur, qui n'est pas seulement un érudit, mais un écrivain coloré et ferme, n'a naturellement pas omis de nous dire l'histoire du Vatican et ce que représente cet Etat minuscule par ses frontières géographiques, mais immense par son influence. Il nous montre ses transformations et ses embellissements, de siècle en siècle, il en indique la topographie, il nous conduit à travers ses monuments, ses palais ses musées, à travers tous les lieux de cette ville faite d'additions innombrables autour de la terre sacrée où mourut l'apôtre Pierre.

Puis, en plusieurs parties, il étudie l'institution elle-même. Au centre, il y a le pape, le vicaire du Christ. Charles Pichon nous précise le cérémonial du conclave, de l'élection, du couronnement, de la mort. Il décrit, autour du Saint-Père, la "famille pontificale", majordome, maître de chambre, évêque du Vatican, prélats palatins, camériers, gardes-nobles, gardes suisses, etc.

Une autre partie s'étend longuement sur le Sacré-Collège, c'est-à-dire sur les cardinaux, sur leur nomination, les cérémonies du Consistoire, leurs privilèges, leurs pouvoirs, leurs rôles, etc.

Les cardinaux sont à la tête des ministères de l'Eglise. Charles Pichon nous énumère ceux-ci, c'est-à-dire les diverses congrégations romaines (ou décastères), tout l'immense appareil qui régit l'Eglise à travers le monde: le Saint-Office, le plus ancien et le plus complexe, sur lequel on a écrit tant de sottises, la Congrégation du Concile, véritable ministère de l'Intérieur, la Congrégation orientale, spécialisée dans les problèmes d'orient qui compte 150 millions de fidèles, celle des religieux qui gouverne plusieurs centaines de milliers d'hommes et de femmes voués a seul service de Dieu, la Congrégation des Rites qui s'occupe des canonisations, etc.

Ensuite, Charles Pichon aborde les tribunaux, — La Pénitencerie, la Signature, tribunal suprême de l'Eglise, la Rote, doyenne des cours d'appel — et les offices dont le principal, à côté de la Chancellerie et de la Daterie, est la Secrétairerie d'Etat.

Sur cet organisme qui a la charge de la diplomatie romaine, des rapports avec les Etats, des nominations des évêques, des nonces, etc., l'auteur nous donne de passionnantes indications.

* * *

C'est d'ailleurs le propre de ce livre, clair, ordonné, bourré de détails, de chiffres, de faits, que de se faire lire avec un intérêt constant même par les incroyants. Il nous entrouve les portes d'un organisme de vitalité sans exemple, d'un royaume secret, mais dont toute l'action est vouée au bien des hommes. Un tel travail sur la Curie romaine ne serait d'ailleurs qu'une nomenclature administrative s'il n'était vivifié à chaque page par les anecdotes vivantes, par le ressort même de cette institution: la vie spirituelle.

Il n'est pas, à notre connaissance, de livres à la fois plus exaltants, plus passionnants et plus précis sur l'âme même de la Rome éternelle, de la chrétienté: le Vatican. Comme il se doit, Charles Pichon ne s'est pas borné à solliciter l'imprimatur, mais il a tenu à faire revoir son manuscrit par des spécialistes de la Curie.

* * *

Aux lecteurs qui craindraient de trouver dans "Le Vatican" rien d'autre qu'un ouvrage savant, offrons cette anecdote cueillie entre cent dans le chapitre relatif à la Congrégation du Concile:

"Il va de soi que le "Concile" a réconcilié tous les prêtres qui sont véritablement revenus. Rome s'était montrée pareillement bienveillante avec Talleyrand. Pie VII avait ramené celui-ci à l'état laïc, sauf l'engagement de chasteté perpétuelle. Grégoire XVI, lorsque l'octogénaire se trouva à la fin, en 1838, accorda les derniers sacrements sur regrets écrits du serment constitutionnel, du sacre des évêques "intrus" et du mariage avec Mme Grant (dont Talleyrand s'était d'ailleurs séparé à la Restauration). Tout le monde connaît le geste du vieillard présentant à l'abbé Dupanloup le dessus des mains pour l'extrême-onction(la paume avait été ointe lors de son sacre épiscopal) avec l'avertissement: "N'oubliez pas, Monsieur, que je suis évêque!"

Charles Pichon est un homme d'esprit et ce n'est pas sans "un certain sourire" qu'il intitule des chapitres de façon plaisante: Un trépas en cérémonie — les "encâgés" de Viterbe —Rampolla écarté de la tiare — Cardinaux sans le sacerdoce — Une armoire aux poisons, l'index. D'adultère à Zoophilie: l'Encyclopédie du péché — Les grandes patrouilles apostoliques à travers l'Europe païenne — M. "K", héritier du Saint-Synode tsariste, et les "tournées" du patriarche de Moscou — "Remariés" sans le savoir — Le tam-tam à la messe — "La messe à l'envers" de Claudel — Deux victimes de l'Avocat du diable: Dante et Christophe Colomb — La fausse mule du couronnement de Napoléon — Enseignement de rosa, la rose, au petit Roncalli...

Arrêtons là ce petit jeu, vous laissans le soin de la poursuivre.

Léon Chatain

—Savez-vous ce que boit cet homme, dans ce verre qui vaçille en sa main tremblante d'ivresse? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants.

Lamennais

Une revue soviétique envahit les kiosques à journaux, à Ottawa

Ottawa. — L'échevin Murray Heit a déclaré que la ville d'Ottawa est inondée de copies d'une revue soviétique contenant de "la propagande outrogeante". Il a dit qu'il soulèverait la question lors de la prochaine réunion du conseil municipal.

Le premier numéro de cette revue est en vente dans tous les kiosques à journaux de la capitale fédérale. Il contient des articles sur l'amitié canado-soviétique, sur le plan septennal, une interview avec l'industriel Cyrus Eaton, la lutte contre les feux de forêts en Russie et sur le hockey.

La revue contient une section anglaise et une section française.

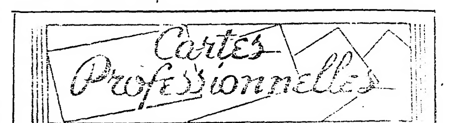
Un représentant de l'ambassade soviétique a déclaré que la revue ne contient pas de propagande et qu'elle sera distribuée dans d'autres centres si le public fait preuve d'appréciation.

—Ne déplaçons pas plus les âges que les saisons.

J. J. Rousseau

* * *

—Ne perdez jamais l'occasion qui se présente de dire à votre prochain une parole gracieuse.



La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Association françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 JANVIER 1961

La Bible vous parle

O Dieu, ta parole en se découvrant illumine, et les simples comprennent.

(Ps 119, 130)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Le recensement de 1961

Echange de correspondance entre la Chambre de Commerce de la province de Québec et le Ministre du Commerce

La Chambre de Commerce de la province de Québec

Le 17 juin 1960.

Monsieur le Ministre,

Réuni en assemblée plénière, le conseil d'administration de la Chambre de Commerce de la province de Québec a étudié récemment une particularité que revêtira probablement le questionnaire du recensement de 1961. Il s'agit des questions concernant l'origine ethnique de chaque citoyen du Canada.

Selon une déclaration que vous avez faite au parlement canadien le 24 février 1959, il semble qu'aux questions d'origine ethnique qui se libellaient aux recensements précédents: "anglaise, française, allemande, espagnole, etc..." il sera ajouté en 1961 (et probablement en premier lieu dans cette nomenclature): "canadienne".

Nous croyons que l'introduction de cette mention: "canadienne", est de nature à fausser complètement le résultat du recensement sur cette question d'origine ethnique. En effet, beaucoup de personnes de toute origine répondront probablement: "canadienne" à cette question, surtout si comme nous le laisse supposer votre déclaration de l'an dernier. celle-ci figure en tête de la nomenclature. En conséquence, les réponses concernant ces origines vaudront d'autant moins, qu'un plus grand nombre de citoyens se seront dits d'origine ethnique canadienne.

Il est fort probable à notre avis qu'on en arrive ainsi à des résultats d'aucune valeur significative si ce n'est la proportion des citoyens du Canada qui ont préféré ne pas dévoiler leur véritable origine ethnique ou qui auront tout simplement répondu affirmativement et sans aller plus loin, à la première question qu'on leur aura posée à ce sujet.

Or, dans le commerce et l'industrie, il est très important, pour fins d'enquête sur les marchés, de connaître ces informations qui ne seraient maintenant plus disponibles ou à tout le moins, que peu révélatrices. De plus, dans le domaine de la sociologie et de l'histoire, il s'agit encore une fois de renseignements de base. Notons également que les divers groupes ethniques dont la population de notre pays est composée ont droit à cette considération. Enfin le caractère officiellement bi-ethnique de notre pays devrait, à tout le moins, garantir à chacun de ces groupes la connaissance de ses positions au point de vue nombre dans la communauté canadienne.

Nous espérons, Monsieur le Ministre, que vous accorderez une attention particulière à ces quelques remarques et que nous aurons l'avantage de vous lire sous peu à ce sujet pour apprendre que vous ne donnerez pas suite à cette allusion d'inclure le mot "canadienne" en tête des origines ethniques dans le questionnaire du recensement de 1961.

Respectueusement vôtre,
Le président,
Georges A. Meloche, C.R.

Honorable Gordon Churchill, Ministre,
Ministère du Commerce,
Edifice du Parlement,
Ottawa, Ont.

* * *

La Chambre de Commerce de la province de Québec

Le 24 août 1960.

Monsieur le Ministre,

Le 17 juin dernier, notre président, Me Georges A. Meloche, C.R., vous adressait une lettre ayant trait à la question des origines ethniques figurant au questionnaire dont se serviront les officiers du recensement de 1961. (Copie ci-jointe.)

Nous comprenons que le surcroît de travail occasionné par la dernière session ait pu retarder la réponse à cette lettre. Toutefois, croyant que l'action suggérée est passablement urgente, nous apprécierions grandement une réponse de votre part à ce sujet dans l'avenir le plus rapproché possible.

Respectueusement vôtre,
Le directeur général,
Jean-Paul Létourneau.

Honorable Gordon Churchill, Ministre,
Ministère du Commerce,
Edifice du Parlement,
Ottawa, Ont.

* * *

La Chambre de Commerce de la province de Québec

Le 27 septembre 1960.

Monsieur le Ministre,

Le 17 juin dernier, je vous adressais une lettre vous faisant part de certaines remarques de la Chambre de Commerce de la province de Québec, relativement au questionnaire qui servira pour le recensement de 1961.

Le 24 août dernier, notre directeur général, M. Jean-Paul Létourneau, vous adressait copie de cette première lettre, au cas où elle se serait égarée, et vous demandait d'y répondre aussitôt qu'il vous serait possible de le faire.

N'ayant reçu aucun accusé de réception ni réponse à cette correspondance, je m'inquiète fort du sort qui a pu lui être réservée. A tout événement, je vous inclus une autre copie de cette missive.

J'ose espérer, monsieur le Ministre, pouvoir cette fois être honoré d'une réponse.

Respectueusement vôtre,
Le président,
Georges A. Meloche, C.R.

Honorable Gordon Churchill, Ministre,
Ministère du Commerce,
Edifice du Parlement,
Ottawa, Ont.

* * *

Minister of Trade and Commerce Canada

OTTAWA, October 7, 1960.

Dear Mr. Meloche,

The letters of June and August did not reach me. A thorough search of the office files failed to disclose them.

The registered letter of September 27th, with the attached copy of your June 17th letter, was received while I was absent from the City. It was referred to the translator and brought to my attention at the earliest opportunity.

A reply is in the process of being prepared with the necessary translation into French.

In the interval my Deputy Minister talked to the Secretary of the Chamber of Commerce and gave him a full explanation and told him that the answering letter would follow immediately.

Yours truly,
Gordon Churchill.

Georges A. Meloche, Esq., Q.C.,
President,
Chamber of Commerce of the Prov. of Quebec,
333 Craig Street East,
Montreal 18, P.Q.

* * *

Le Ministre du Commerce Canada

Ottawa, le 11 octobre 1960.

Monsieur,

Après l'envoi de ma lettre du 7 octobre 1960 en réponse à la vôtre du 27 septembre, nous avons fait de nouvelles recherches au sujet du courrier parvenu à mon bureau mais sans trouver aucune trace de votre lettre du 17 juin ni de celle de M. Létourneau en date du 24 août 1960.

Pour ce qui est des points mentionnés dans votre lettre du 27 septembre, le gouvernement a décidé, le 6 janvier 1959, que "pour le recensement de 1961 la question au sujet de l'origine et les instructions données aux recenseurs à l'égard de cette question seront les mêmes que pour le recensement de 1951" et la question telle qu'elle apparaît dans l'avant-projet du questionnaire est en tout conforme à ces instructions, c'est-à-dire, "10. Quelle est votre origine du côté de votre père ?"

ou "américaine" seront acceptées en réponse à au "américaine" seront acceptées en réponse à la question au sujet de l'origine si le répondant emploie ces désignations. A cet égard, la situation est la même qu'en 1951 alors que les termes "canadienne" et "américaine" étaient acceptés en réponse à la question visant l'origine. La seule différence réside dans le fait que cette fois-ci des espaces à marquer aux fins de la codification automatique ont été disposés sur le document, alors qu'en 1951 le recenseur devait écrire ces réponses en toutes lettres. Soit dit en passant, ce document est à l'usage exclusif du recenseur et n'est pas montré au répondant.

Les machines perfectionnées qui seront employées pour la lecture des feuilles de renseignements en 1961 permettent d'avoir 28 espaces à marquer aux fins de la codification automatique alors que la formule de 1951 n'avait que 16 espaces de ce genre. Ainsi on a pu ajouter "canadienne" et "américaine" à autrichienne, belge, danoise, grecque, hongroise, islandaise, nègre, roumaine et yougoslave.

Au recensement de 1951, le nombre de personnes qui ont donné leur origine comme étant "canadienne", "américaine" ou "inconnue" a été de 150,000, ou d'un peu plus de 1 p. 100 de la population.

Le 18 février 1960, le gouvernement a ordonné "que la question 10 du questionnaire A du recensement de la population soit modifiée par l'insertion au haut de la liste du terme "canadienne" et par une nouvelle disposition par ordre alphabétique des autres désignations, y compris "américaine", aux fins de pointage par le recenseur".

Je vous envoie copie de l'avant-projet des instructions qui seront remises à tous les recenseurs avant le commencement du recensement le 1er juin 1961 au sujet des réponses à la question visant l'origine. Ces instructions suivent en principe celles qui ont été données en 1951. Vous noterez que la désignation "canadienne" ne devra être acceptée qu'après que le sens de la réponse à la question "origine" aura été très bien expliqué au répondant par le recenseur et dans le seul cas où le répondant déclarera expressément qu'il est d'origine "canadienne" ou "américaine".

J'espère que cette lettre vous fournira des explications satisfaisantes et vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Gordon Churchill.

Monsieur Georges-A. Meloche, C.R.,
Président,
Chambre de Commerce de la province de Québec
333 est, rue Craig, Pièce 206,
Montréal 18 (P.Q.)

* * *

La Chambre de Commerce de la province de Québec

Le 17 novembre 1960.

L'Honorable George Hees, P.C., M.P.,
Ministre du Commerce,
Hôtel du Gouvernement,
Ottawa, Ont.

Monsieur le Ministre,

Tous les membres de la Chambre de Commerce de la province de Québec se joignent à moi pour vous féliciter vivement de votre récente nomination au portefeuille du Commerce du Cabinet fédéral et vous présentent leurs meilleurs voeux de succès dans ces importantes fonctions.

Nous avons reçu en date du 11 octobre une lettre de votre prédécesseur, l'honorable Gordon Churchill, adressée à notre Président d'alors en réponse à trois lettres que nous lui avions envoyées le 17 juin, le 24 août et le 27 septembre respectivement sur la question du prochain recensement.

Nous devons vous dire que les explications de l'honorable Churchill, en ce qui concerne l'attitude du ministère sur le point spécifique que nous avons soulevé, ne nous semblent pas convaincantes et nous maintenons l'opinion exprimée das nos lettres précédentes.

L'honorable Churchill confirme notre avancé au sujet d'un changement apporté à la formule de recensement en ce qui concerne l'origine raciale lorsqu'il dit que le Gouvernement a ordonné le 18 février 1960 "que la question 10 du questionnaire "A" du recensement à la population "origine raciale" soit modifiée par l'insertion au haut de la liste du terme "canadienne" et par une nouvelle disposition...".

Nous nous objectons à une telle modification pour les raisons exposées dans notre lettre du 17 juin.

Le bureau fédéral de la statistique disait en 1941 dans le manuel "instructions aux commissaires et aux énumérateurs (p. 46, art. 100, par. C, version française) que le mot "canadien" n'indique pas une origine raciale mais plutôt une nationalité; la même chose s'applique au mot "américain". Dans son "manuel de dénombrement" à l'attention des énumérateurs pour le recensement de 1951, le même bureau insistait de nouveau sur l'importance de ne pas confondre "citoyenneté" et "nationalité" avec "origine".

Enfin dans le projet d'instructions aux énumérateurs pour le prochain recensement que l'Honorable Churchill nous transmet, on insiste encore sur l'importance de ne pas confondre "citoyenneté" et "origine raciale". Le bureau est ainsi logique avec lui-même et avec le dictionnaire et il ne fait que répéter ce que nous avons toujours prétendu.

Il y a contradiction flagrante entre les instructions et la formule de recensement telle que modifiée. Nous croyons que le recensement est un travail scientifique, qu'il doit le demeurer, qu'aucune raison d'un autre ordre ne doit intervenir dans la préparation du questionnaire. A cause de la contradiction mentionnée ci-dessus, nous persistons à nous opposer à la modification proposée dans la formule du prochain recensement et nous croyons que le mot auquel nous nous objections devrait être biffé de la question 10 du questionnaire "A". Si certaines gens persistent à répondre "canadienne" à la question sur l'origine raciale, l'énumérateur n'a qu'à procéder comme en 1951 et à inscrire cette réponse dans un espace laissé en blanc sur le questionnaire. Ainsi les résultats du recensement sur l'origine raciale des Canadiens ne seront pas faussés.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le président,
Gérard Lalondre, Ing.P.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

"LES HOMMES SONT FOUS..."

Il a dit tellement vrai, ce bon vieux Pierre l'Ermite ! Et il a écrit tout un livre là-dessus... Son chef-d'oeuvre a été traduit en plusieurs langues; et un certain général allemand s'est exclamé, en voyant la couverture de ce livre avec son titre bouleversant, "C'est pourtant si vrai !"

Qu'est-ce que nous sommes? Nous ne voulons pas trop y songer, c'est trop bouleversant, c'est trop difficile! Nous aimons mieux méditer sur ce que nous pensons que nous sommes.

Ah! Oui; nous sommes intelligents! Nous sommes surtout supérieurs aux bêtes de la forêt! Nous pouvons, nous, faire valoir notre corps! Nous l'embellissons de toutes sortes d'apparats, et avec ça nous réussissons à nous "graisser la patte" dans le plaisir d'avoir vaincu la volonté de l'autre plus aveugle ou plus sincère. Certains d'entre nous ne croyons plus au mariage, non pour nous dévouer seul au service des autres, jamais de la vie, mais avant tout pour multiplier nos conquêtes et nos désirs égoïstes du plaisir! Nous condamnons l'autre sexe, parce qu'après en avoir abusé, nous sommes à peu près écoeurés de nous-mêmes et il nous reste plus qu'à cracher sur les autres pour excuser notre molesse !

Nous nous réjouissons d'être jeunes, et d'être forts, et nous regardons la vieillesse comme quelque chose de dégoutant ! Nous nourissons l'illusion que nous pourrons toujours patauger dans le plaisir à notre folle guise ! Certains d'entre nous levons le nez sur ceux qui enfin ont compris, ont commencé à refaire leur vie... Nous croirons un peu stupides ceux qui osent écrire dans un journal, quelques pensées très pauvrement composées, mais ayant pour but de faire voir clair un peu plus sur ce qui est authentiquement important... Ceux-là nous les baptiserons de "tata"!

Pourtant la justice et la droitesse d'esprit, triomphent toujours! Nous pouvons le prouver par nous-mêmes.

Redemandons-nous cette fameuse-question: Qu'est-ce que nous sommes? Et ensuite regardons-nous tels que nous sommes !

Un ensemble d'os de différentes longueurs, de diverses grosseurs, et de multiples formes! Tous ça, ça se tient ensemble avec des sortes de cordages dont je ne sais trop le nom! Ensuite, il y a cette sorte de pâte molle (communément appelée, de la chair !) qui recouvre ce grotesque échaffaudage; et d'après les médecins il y a aussi de ce même matériel au dedans de la carcasse, et c'est ce qu'ils appèlent, les intestins, l'estomac, les poumons, etc... et encore etc...! Enfin, au dehors, il est en plus, ces belles extravagances telles que, les yeux aux longs cils, le nez, la bouche, et les oreilles. (Certains d'entre nous y accrochons des p'tites affaires reluisantes, et disons que ça fait plus chic!)

Eh bien voilà, c'est tout ce que nous sommes au fond! C'est là le malheur! Pour trop de gens, nous ne sommes pas plus que ça!

MAIS ! Il y a autre chose; et c'est justement cet autre chose qui permet à notre chef-d'oeuvre de se tenir debout, de marcher, de courir, de s'asseoir... puis SURTOUT cette autre GRANDE chose qui nous permet de penser et de vouloir! Notre âme spirituelle ! Celui qui dit ne pas croire à l'existence de cette âme spirituelle, peut alors tâcher de justifier ses lâchetés, multiplier ses "beaux" plaisirs durant tout le temps que le corps voudra bien durer, car après, ce sera fini...

Nous donnerons preuve de notre supériorité sur le loup de la forêt, le cheval de la cours et le singe de la jungle, en rendant beau et attrayant ce qui est spirituel ! Sinon, le joli paon aux plumes multicolors, le renard au poil argenté, et les fleurs aux couleurs brillantes; l'emporteront sur nous pour ce qui est de beauté physique ! !

Nourissons donc cette âme d'humilité, de bonté, de charité, de résignation, de vrai joie répandue autour de nous-mêmes, de piété, et de bon sens; afin que plus tard... lorsque les années auront effacé beaucoup de choses, cette âme puisse, (pendant que les vers se regorgeront du goût délicieux de notre chair !) se réjouir INFINIMENT avec Dieu.

REGARDS SUR LE MONDE...

La situation en Amérique latine — Avec l'Asie qui bouge et l'Afrique qui reste à l'avant plan de l'actualité, l'Amérique latine est un peu un continent négligé par les agences de presse. Et pourtant, là aussi, des bouleversements profonds sont en train de s'opérer.

L'Amérique du Sud fut un des premiers continents à être gagné à la chrétienté. L'invasion espagnole qui y laissa des traces tellement profondes que ces pays se sont proprement hispanisés, y a, il y a plusieurs siècles déjà, introduit le christianisme.

L'on sait dans quelles conditions défavorables l'Eglise doit y exercer sa mission. Pénurie grave de prêtres, paroisses grandes comme une province, population de l'intérieur souvent très arriérée et pauvre. Mais les pays restent essentiellement catholiques.

Jusqu'à présent, l'Eglise n'y a pas connu de persécutions, si ce n'est le lamentable épisode mexicain qui a duré plusieurs années et a donné lieu à une véritable guerre civile. A cette époque, — nous parlons d'entre les deux guerres — le Mexique fut aux mains d'un gouvernement sinon directement communiste du moins fort communisant, qui s'en prit violemment à l'Eglise. On sait aussi que cela donna lieu à une véritable guerre civile et un maquis "traditionnaliste" qui persista pendant des années. La situation, entre temps s'est calmée et, sans être parfaite, est revenue plus ou moins à la normale.

On a eu ensuite l'épisode de Peron. On sait que le général Peron avait débuté son règne en se montrant partisant du statut quo en matière de religion et d'enseignement. Ce ne fut que par après qu'il se révéla de plus en plus autoritaire. On sait ce qui lui en coûta. Le jour où les catholiques s'unirent aux libéraux et aux démocrates, le règne de Peron fut terminé. Actuellement, si la situation politique en Argentine reste parfois tendue, la situation au point de vue christianisme est normalisée, du moins en ce qui concerne les rapports de l'Eglise avec l'Etat.

Il y a peu, ou plutôt il y eut peu à dire quant au reste de l'Amérique du Sud, jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro. Celui-ci, après avoir bien débuté, se révéla bientôt ennemi de l'Eglise. Certes son action s'opère à Cuba, qui est en Amérique centrale. Mais son influence s'étend sur toute l'Amérique latine.

Dans tous les pays sud-américains, des groupes se forment qui se réclament de lui. Il s'agit, en général, d'un amalgame de nationalistes, de communistes, d'anti-cléricaux dans le sens le plus abject du terme.

Faut-il craindre que l'influence de Castro s'étendra encore davantage? Le meneur de La Havane joue habilement les cordes du nationalisme. Dans chaque pays sud-américain on croit avoir quelque chose à reprocher aux Etats-Unis. C'est sous le couvert de cet anti-américanisme du Nord que les partisans de Castro se groupent. Et souvent dans des buts moins avouables.

La vague nationaliste semble ne pas devoir épargner l'Amérique du Sud. Jointe à la situation déjà précaire, en matière d'effectifs, dans laquelle se débat l'Eglise en ces contrées, cela pourrait donner lieu à des incidents graves. Mais encore une fois, l'Eglise a traversé dans son existence des périodes plus troubles que celle-ci et tout indique qu'elle finira par surmonter ces difficultés.

(Ultramare)

—Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges jeter l'ancre un seul jour?

Lamartine

* * *

—On a l'âge après tout qu'on porte sur son front.

Emile Augier

* * *

—Les cheveux blancs ne font pas la vieillesse et le coeur de l'homme n'a pas d'âge.

A. de Musset



Bataille au sommet

Monsieur le Rédacteur,

Combien d'entre nous, s'ils sont bousculés par des incroyants, peuvent-ils riposter avec des arguments au moins aussi solides que les leurs? Travaillons-nous beaucoup à les convertir?

Il n'est guère possible, n'est-ce pas, de nier que la science depuis un demi-siècle a déniché des inventions et découvertes de plus en plus stupéfiantes et sur quoi la plupart de nos frères catholiques n'ont apparemment que de fort vagues idées.

Entre temps les journaux, les magasines et les livres introduisent dans nos demeures et nos écoles des insinuations et même affirmations qui, non refutées, dissolvent peu à peu dans nos âmes et celles de nos enfants la grâce de la foi dans l'oeuvre divine présente en nous, autour de nous, sur toute la terre et dans l'univers comme elle l'est dans les cieux.

Que faisons-nous pour endiguer cette marée d'athéisme?

Aujourd'hui que tout est prétendu scientifique ce sont les savants qui prennent la place du clergé. Leur enseignement est très souvent mieux écouté que celui du catéchisme. Ils nous expliquent tout sans aucun besoin de croire à Dieu. Et nous, au lieu de hausser notre savoir et de nous élever à leur niveau intellectuel, nous nous contentons de notions qui n'ont pas assez de vigueur.

Combien de nos éducateurs sont-ils capables de réfuter scientifiquement les allégations des scientistes?

N'est-ce pas à cause de notre trop commune incompétence que Notre St-Père Jean XXIII a fait récemment si pressantes instances pour les membres enseignants de l'Eglise catholique, laïques et clergé, acquièrent un savoir qui soit vraiment à la hauteur de leur tâche ?

Mais comment y parvenir? — Notre Relève albertaine songe-t-elle à susciter quelqu'autre Leconte du Nouy, un nouvel Einstein, un moderne Copernic, qui puisse relancer les âmes hors de leur mesquine incompréhension la gloire de Dieu et à quoi, trop occupés de nous-mêmes, nous prêtons si peu d'attention, laissant ainsi aux scientistes le soin de les étudier et de nous les expliquer à leur athéiste façon?

Ne s'en peut-il trouver au moins un qui veuille s'acharner dans ces mêmes études pour y porter au sommet la lutte et, Dieu aidant, la victoire ?

Soucieux.

—L'hostilité envers la jeunesse est le pire vice de l'âge mûr.

Spender

Ottawa décidera de l'utilisation des armes atomiques

Ottawa. — Le ministre de la défense, M. Harkness, a réitéré que l'utilisation des armes nucléaires sur le sol canadien "est toujours à l'étude et que c'est là une question qui sera décidée par le gouvernement". Le ministre a fait cette déclaration en niant une remarque qu'on lui attribuait et qu'il aurait faite à Colorado Springs voulant que la participation du Canada au commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord, ne nécessite pas l'usage des armes nucléaires sur le sol canadien.

Le ministre a dit que les journalistes à Colorado lui avaient demandé de commenter un discours prononcé ici par le chef libéral M. Pearson, dans lequel il préconisait la renonciation du Canada aux armes nucléaires et le retrait de notre pays de NORAD, en tant que les intercepteurs réactés et les missiles anti-aérien Bomarc étaient concernés. Il a alors répondu que la défense adéquate de l'Amérique du Nord nécessite un effort conjoint du Canada et des Etats-Unis.

—Puissiez-vous vous convaincre, fils de cultivateurs, que la vie simple, calme et paisible de l'agriculteur est des plus enviables!

Abbé Arthur Melançon

Le Canada est disposé à vendre du blé à Pékin

Ottawa. — M. W. C. McNamara, président de la Commission canadienne du blé, a affirmé qu'il n'y a eu aucune négociation entre la Commission et les deux membres de la mission commerciale de la Chine communiste, présentement au Canada. M. McNamara a déclaré qu'il a rencontré les deux représentants chinois à Montréal, mais qu'il n'a pas entamé de pourparlers commerciaux avec eux. Le président de la Commission du blé a ajouté que le Canada est disposé à vendre du blé à Pékin. Un fonctionnaire fédéral avait annoncé antérieurement que la délégation chinoise, au pays depuis le 29 décembre, avait entrepris ces jours derniers des démarches auprès de la Commission du blé.

EXPOSITION DE LIVRES DANS LA REGION de RIVIERE-LA-PAIX

INVITATION

Tous les résidents de la Rivière la Paix sont invités à se rendre à l'école Routhier de Falher dimanche le 29 janvier prochain entre 7 heures et 11 heures du soir.

OCCASION

La Librairie FIDES y tiendra une exposition de livres français et anglais; dictionnaires, missels, disques, pour jeunes et adultes.

PROFITEZ DE L'OCCASION

pour procurer de la bonne lecture à vous-même et à vos enfants. Ne manquez donc pas de vous rendre à l'école Routhier dimanche soir prochain.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

A cause des fêtes et visites nous sommes un peu en retard pour donner les nouvelles, maintenant que tout est redevenu à peu près normal, nous espérons être plus fidèle. Bonne et Heureuse Année à tous.

Notre petite église ne se ressemble plus, depuis les changements: peinture, nouveaux autels, une belle draperie en arrière du maitre autel, notre curé le P. Thérien, l'appelle notre cathédrale, nous avons aussi un nouveau tapis qui couvre tout le sanctuaire, les autels ont été faits par le Père Thérien, aidé aussi de M. A. Gobeille et M. Côté, nous sommes bien fier de notre cathédrale.

Pour rehausser les fêtes nous avons un orgue, dommage que nous ne puissions le garder, mais on ne sait jamais. Les hommes de la société du St-Nom de Jésus avaient leur communion mensuelle. Les Dames leur ont servi un bon déjeuner après la messe.

Pour fêter les Rois, les Dames Auxiliaires ont servi un bon diner, et ont élu un Roi et une Reine: Mme Fouquette, de N.-D. de Lourdes et M. Boileau, de Fatima. Tout le monde s'est bien amusé, un très beau programme organisé par M. Roberge a été très apprécié.

Dimanche le 15, le choeur de chant de N.-D. de Lourdes est venu chanter la messe dans notre paroisse. Notre petite église n'avait jamais entendu de si beaux chants. Merci à M. Joseph Faucher, le maitre de chant, et à tous les chantres; après la messe, Mmes Roberge, Allain et Boileau et Mlle Gauthier servaient un délicieux diner à tous ainsi qu'aux chantres de notre paroisse. Merci à toutes ces dames.

Mercredi le 18, les Dames de Ste-Anne étaient les hôtes des Dames de Ste-Anne de Lourdes et Fatima, la soirée s'est passée à jouer aux cartes et bingo; un goûter a fini la soirée, il est bon de se rencontrer ainsi de temps en temps, nous espérons pouvoir acheter notre bannière de Ste-Anne pour sa fête le 26 juillet. Merci à toutes ses Dames, nous espérons pouvoir nous rassembler encore ainsi.

A l'hôpital Columbia: M. T. Gobeille qui se remet lentement d'une opération; M. D. Levasseur est de retour de l'hôpital Ste-Marie, après un séjour d'une semaine ou lui aussi a subi une opération.

M. et Mme E. Cherot ont été passer les fêtes de Noël chez leurs enfants à Edmonton, il y eut fête de famille le jour de Noël, ou un diner réunissait enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants au nombre de quarante-huit, neuf manquaient, n'ayant pu se rendre, une belle fête, dont tous se souviendront longtemps, ils ont aussi visiter M. et Mme Benion à St-Albert, au Foyer Youville, ainsi que Mme Lambert, mère de M. E. Lambert, de notre paroisse, et aussi d'autres amis à St-Albert et Edmonton.

Notre Curé a donné les comptes de l'année finissante. Bon résultat pour notre petite paroisse, il a remercié tout le monde, et surtout encouragé ceux qui ne font pas toute leur part, à se montrer un peu plus généreux.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Quand il pleut, par ici, il pleut, inondation de tout bord de tout côté, même l'église neuve de Fatima, l'eau a su s'y infiltrer, mais aucun domage notable.

Depuis une semaine, on a vu de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel dans l'étalage de parapluies, hommes, femmes et enfants, tout le monde en a — et quelle variété.

Le P. L. Ouellet faisait un baptême dimanche passé. Félicitations aux nouveaux parents et bonne santé au bébé.

Le mariage de samedi passé aurait pu tourner au tragique quand la mariée, pendant la lecture de la bénédiction nuptiale perdit connaissance, un verre d'eau, un peu en dedans et sur les tempes l'a ramené à la réalité. Elle ne semblait pas se porter plus mal après la cérémonie.

Le CYO est à préparer une pièce pour la St-Patrice. Le directeur espère bien que les acteurs seront très fidèles aux pratiques.

Lundi, assemblée du corps professoral après la classe, sous la présidence de leur dévouée Mère Directrice.

Maurice Richard, étoile du gouret, sera des nôtres le 26 janvier. Il parlera aux élèves de N.-D. de Fatima dans l'après-midi.

Les CWL semblent reprendre le dessus avec leur Bingo du mardi soir. La semaine passée, elles ont enregistré un profit.

Nos malades à domicile semblent prendre du mieux. Dimanche passé on a remarqué Mme Lafleur qui avait eu la visite du prêtre chez elle, la semaine dernière.

La Ligue du S.-C., avec autorisation de leur chapelain a une râfle en marche pour le 5 février.

Lundi soir, assemblée du CWL. Une vingtaine de dames présentes. On discuta les moyens de grossir la caisse avec les pertes subies au Bingo, ces dernières semaines. D'après les dernières nouvelles, celui de mardi passé n'a pas eu plus de succès.

L'Académie Française de Fatima augmente toujours son vocabulaire. Voici les derniers mots: "Pluggy le drain" si tu es "willing", le "turn-over". C'est bien, il faut réaliser que le milieu anglo-saxon y contribue pour beaucoup. Continuez vos nobles efforts. La langue française est trop belle, trop douce et diplomatique pour disparaître, même votre correspondant y convient et est prêt à la défendre.

La famille Bert Charpentier est revenue enchantée de sa randonnée aux Etats-Unis où elle passait les fêtes de Noël avec parents et amis.

V. Doré a aussi été voir sa soeur à North Battleford, Mme G.-L. L'Heureux et en revenant s'est arrêté à St-Paul où il a visité sa fille chez les SS. de l'Assomption.

Le Club C.-Français tiendra une partie de cartes dans la salle paroissiale dimanche le 22.

P. Bilodeau au travail à Edmonton visitait ses frères et soeurs de la Colombie à Noël. Il s'arrêtait saluer les Pères de la Paroisse de N.-D. de Fatima.

Adelmar Gaudet recevait la visite de ses parents et amis pendant les fêtes de Noël à l'occasion du mariage de l'une de ses nièces.

Heureux gagnant au Bingo de mardi, le P. L. Ouellet. C'est la chance des commençants.

Les jeunes sont à pratiquer une piè-

McLENNAN

C'est avec regrets que nous annonçons le décès de M. Lucien Chalifoux survenu le 12 janvier à l'hôpital Général d'Edmonton, à l'âge de 55 ans.

Le service eut lieu à McLenan, lundi le 16 janvier. Agissaient comme diacre l'abbé M. Baril, de McLennan, sous-diacres, l'abbé Gendre, de Valleyview et l'abbé Lafontaine, de Donelly. Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i., fit l'absoute.

Les porteurs étaient tous ses neveux: Gilbert et Gérard Chalifoux, de Falher; Johnny et René Chalifoux, d'Edmonton; Louis Chalifoux, de Morinville et Laurier Caron, de Guy. M. Florian Caron, un beau-frère, portait la croix.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, (née F. A. Caron) un fils, Raymond, de Valleyview ainsi que deux filles, Lucienne, d'Edmonton et Germaine, à la maison.

Cinq frères : Albert et Parfait, d'Edmonton ; Emile, de Beaumont ; Lionel, de Falher et Armand, de Morinville.

Cinq soeurs : Mme Berthe Rousseau, de Morinville ; Mme Alice Nadeau, de Pigeon Lake ; Mme Reine LeBlanc, d'Edmonton ; Mme Mélonia Caron, de Guy et Mme Germaine Flynn, de Mirror.

A son épouse, ses enfants et parents nous offrons l'expression de nos vives sympathies.

VICTORIA, C.C.

Tout récemment, Victoria avait l'honneur de recevoir deux visiteurs très distingués, le P. Boily, s.j., ancien recteur du Collège de St-Boniface et maintenant recteur de l'Université de Sudbury, et le Père Guy, s.j., ancien professeur au Collège de St-Boniface et maintenant inspecteur des écoles françaises au Manitoba. Les deux Pères étaient les invités du Dr Gérald Moreau, professeur de langues romanes à l'Université de Victoria et ancien élève de ces deux Pères Jésuites. Après avoir visité l'université de la ville, les deux visiteurs et leur hôte se rendirent chez les amis à Sooke, M. et Mme Lavertu, et, avant de repartir pour Vancouver et le Manitoba les voyageurs et M. Moreau firent ensemble un tour d'horizon de la situation canadienne-française sur l'Ile de Vancouver et sur le continent de la Colombie-Britannique.

MORINVLLE

Les dames qui seraient intéressées de faire une retraite fermée à la Maison des Retraites de St-Albert, du 14 au 16 février prochain, sont priées de donner leurs noms, à Mme Henri Desnoyers, ou encore à Mme Matthias Tellier.

Nous réitérons notre invitation à tous les habitués du Marché de la ville, à venir encourager les Dames de Ste-Anne de Morinville, à l'occasion de leur vente de pâtisserie samedi, le 28 janvier prochain, à l'étalage No 36. Il semble bien qu'il y aura particulièrement, un très beau choix de "pain de ménage".

O'Neil, fils de M. et Mme Ubald Chevalier, poursuit un cours de mécanicien, au Canadian Technical School, de Calgary. Nos meilleurs voeux de succès O'Neil ! Si tu fais un aussi bon mécanicien qu'un bon joueur de hockey, ça sera fameux.

Mme John D. Bokenfohr, passe un mois chez M. et Mme Emile Pelletier, (Joyce Bokenfohr), de Fort Sask. Cette dernière a donné naissance à un beau gros garçon, de 6 lbs et 9 onces, lundi le 23 janvier dernier. Sincères félicitations, Joyce!

HOCKEY

Vendredi le 20 janvier dernier, nos joueurs sont allés à St-Albert; Morinville 6, St-Albert 3.

Un de nos meilleurs joueurs, Noel Meunier, a été blessé durant ette joute, et sera deux ou trois parties, sans joindre ses coéquipiers. Nous te souhaitons un prompt rétablessement, Noel, et avons bien hâte de te voir revenir. Dimanche le 22 janvier dernier, à notre arène: St-Albert 5, Morinville 4. Ce n'est pas chic, cela, les gars, de ne pas nous faire l'honneur de gagner chez-vous.

CONCOURS DE CRIB

Un grand Concours de CRIB est organisé àla salle paroissiale de Morinville. Il comprendra quatre soirées, qui seront toujours le mercredi soir à 8h., les 1 et 15 février, et 1er et 15 mars. Le gagnant de chacune de ces soirées recevra une coupe et ces quatre gagnants passeront en semi-finale et en finale à la soirée du 15 mars, pour déterminer qui gagnera le grand TROPHEE de la Boulangerie de Morinville. Des prix très intéressants seront donnés à chaque soirée. Les profits seront employés pour procurer à notre église des fonts baptismaux. Entrée: $1.00. Invitation à tous les intéressés.

—L'alcoolisme fait de nos jours plus de ravages que ces trois fléaux historiques: la famine, la peste et la guerre.

Gladstone

BEAUMONT

Marie Rita Demers, enfant de M. et Mme Marcel Demers, fut baptisée à Edmonton. Parrain et marraine : M. et Mme Rhéal (Blandine) Demers, frère et belle-soeur de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Victor Demers, fils de M. et Mme Marcel Demers fut hospitalisé pendant deux semaines. Nous sommes heureux de savoir qu'il est de retour et qu'il va beaucoup mieux.

Mme Alcide Magnan est à l'hôpital depuis la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Lundi dernier, à McLennan avaient lieu les funérailles de M. Lucien Chalifoux, frère de M. Emile Chalifoux, de cette paroisse. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

Le bonspiel à notre curling rink a eu lieu du vendredi 20 jusqu'au 22 au matin. Le tout s'est terminé par un banquet à la salle paroissiale. La magnifique température qui nous favorise cet hiver a beaucoup aidé au succès de cette manifestation. Les heureux gagnants furent Wilfrid Goudreau, Alexandre Goudreau, Henri Ruvard et M. Crosswhite.

—Nez qui bourgeonne trahit son homme.

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne eurent leur assemblée mensuelle mercredi dernier sous la présidence de Mme André Lachambre. Le procès-verbal fut lu par Mme A. Trudeau et le rapport financier par Mme J. Latour.

Mme Roch donna un compte rendu du travail accompli pour le Centre marial et remercia Mme Y. Barbeau pour avoir recueilli les denrées données par les paroissiens en faveur du diner de Noël au Centre. Il a été décidé de garnir une chambre à la maison de retraite à St-Albert. Mme Seguin fut aussi remerciée pour avoir tricoté plus de 50 paires de bas pour les pauvres. Celle-ci travaille toujours dans l'ombre et se dévoue sans compter pour nos oeuvres. Nous sommes aussi redevables à Mme Philippe Villeneuve qui a préparé les nouvelles listes des congréssistes qui sont au nombre de 146.

J'en profite pour inviter toutes les dames qui le désirent de se joindre à nous; elles seront les bienvenues dans notre congrégation.

Les membres du club Alouette auront une retraite d'orientation qui se tiendra dimanche prochain à 9 h. 15 a.m. à la chapelle du presbytère. Elle comprendra une série de conférences sur les sujets suivants: Vocation religieuse et sacerdotale, par le Rév. Père Forcade, o.m.i.; la vie de mariage, par Mme Louis Belland; la médecine, par le Dr Michel Boulanger; l'enseignement ou l'éducation, par Me John Cormack. Ces conférences se donneront dans le salon paroissial.

Au déjeûner-communion qui eut lieu dimanche dernier pour le club Dollard, M. Noël Constantin donna une causerie sur les fréquentations et les fiançailles laquelle fut écoutée avec un vif intérêt.

Mlle Madeleine Gingras, de Montréal et sa soeur Mlle Huguette, de Banff ont passé quelque jours chez M. et Mme Adrien Blais.

Mme Louis Théroux de Cold Lake, sa fille, Mme Morchuck et ses enfantss ont passé les fêtes chez M. et Mme J. A. Gallaut.

De retour d'un voyage dans la province de Québec, M. Félix Lamarre s'est arrêté à Edmonton où il a visité M. et Mme G. Gagné.

M. André Lachambre est actuellement en vacances en Floride.

M. et Mme Remi Breault ont rendu visite à leur fille Mme Collins et sa famille de Grande-Prairie.

Nos profondes condoléances à Mme J. Fortier qui partait en hâte lundi pour assister aux funérailles de sa mère décédée à Québec, dimanche soir.

Nous offrons nos vives sympathies à Mme André Morin et Mme Beauchemin à l'occasion du décès de leur mère, Mme A. Gagnon dont les funérailles eurent lieu la semaine dernière à Bonnyville.

Mme Cécile Lambert, de Quesnel, C.C., était dernièrement en visite chez sa parente, Mme Joseph Châtain.

Dans une joute ballon-balai, entre le club Alouette de St-Joachim et le club Lajeunesse de la paroisse St-Thomas, les joueurs du club Alouette ont remporté la victoire.

M. Lucien Boudreau et le Rév. Frère Borghèse ont passé quelques jours à l'hôpital. Nous leur souhaitons un heureux retour à la santé.

BAPTEMES

Marie Claudette Carmelle, fille de M. et Mme Philias Amyotte. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Gascon.

Marie Jocelyne Bernadette, fille de M. et Mme Bachand. Parrain et marraine: M. Aimé Gosselin et Mme Ida Fontaine.

Rudolph, Godfrey, fils de M. et Mme Maurice Garneau. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Goulet.

BONNYVILLE

Une autre de nos octagénaires fort estimée et paroissienne des plus respectées nous laisse pour un monde meilleur. Mme Alexis Gagnon laisse pour pleurer et prier pour elle: trois filles: Mme Beauchemin, d'Holyoke; Rév. Sr de Charité d'Evron, Georgette; et Mme André Morin, d'Edmonton, Anita. Les funérailles eurent lieu à Bonnyville. Plusieurs parents et un grand nombre d'amis assistèrent. Le salon funèbre Memento était en charge. Le décès avait eu lieu à Edmonton. Nos sincères sympathies à la famille.

Mlle Yvonne Bordeleau, fille de Benoît Bordeleau et d'Yvonne Gingras unira prochainement sa destinée à M. George Welychka.

Le rapport annuel de la paroisse indique un bilan de recette remarquable. Plusieurs améliorations considérables ont entamé une bonne partie des recettes. La dette n'est pas très considérable.

Une soirée familiale a réuni un bon groupe de paroissiens au gymnase. Une partie de Whist et un excellent goûter ont rendu cette réunion très agréable.

Le foyer des vieillards a maintenant 28 pensionnaires et à peu près toutes les chambres simples sont occupées.

Les joutes de hockey sont le plus grand divertissement de la saison avec le curling. D'autres pensent que l'on devrait dire le billard ou simplement le patinage qui a lieu sur nos deux champs de glace.

Tout de même la joute St-Paul—Bonnyville a réuni le plus grand nombre de spectateurs et aussi la joute a été marquée d'un grand intérêt. Le pointage indiqua assez bien l'ardeur de la rencontre. — 5 à 5 avec période supplémentaire de 10 minutes qui n'a pas donné de changement. Depuis l'équipe de Neilberg ont perdu par un point à notre arène et l'équipe de N. Battleford a perdu par 6 à 5 dimanche après-midi. Une grande foule avait profité du beau temps pour venir voir et applaudir cette partie. Ca devient de plus en plus encourageant et j'aimerai féliciter nos joueurs pour leur belle tenue et leur courage.

Jeudi prochain, n'oubliez pas l'assemblée à la Légion, avec MM. Taylor et Nordstrom, pour l'avenir de nos routes.

DONNELLY

M. J. Parent, Mme Laliberté, Mme Hotte, M. Jos Pariseau, Mlle Hélène Perra on fait un séjour à l'hôpital de McLennan. Il a été dit dans le dernier courrier que cette dernière était retournée au couvent de l'Assomption, mais elle était encore à l'hôpital.

M. et Mme Ludger Guerette sont allés à Edmonton avec leur bébé Paul, de 10 mois, pour subir une opération au coeur.

VA ET VIENT

M. et Mme Joseph Tellier, de Morinville;

M. et Mme Gustave Meunier ainsi que Normand et Guy, d'Edmonton;

M. et Mme René Chamberland, de Codesa ainsi que leurs filles Paulette, Jacqueline et Cécile;

M. et Mme George Meunier, Claire Dorine, Ronald, Hélène et Alfred, de Eaglesham;

M. et Mme André Lefebvre, Gilbert, Suzanne et Lise, de Girouxville étaient tous réunis chez M. et Mme Pierre Lapointe pour le jour de l'an.

Mme Hercule Lamoureux est allée passer quelques jours à St-Isidore.

Vendredi le 20 janvier, à 8 heures a eu lieu au gymnase de l'école, la réunion de parents et maîtres. Différents problèmes de nos écoles ont été discutés. M. Paul Soulodre était maître de cérémonie.

Révérende Soeur Yvonne du couvent de Girouxville était l'invitée. Elle a expliqué le règlement de nos écoles pour l'avenir et orienté les enfants dans leur carrière. Après la réunion, un film a été présenté sur la vie de famille. Le Rév. Père Lucien Lafontaine, o.m.i., a expliqué différent passages du film pour mieux approfondir le sens de la vie de famille. Pour terminer la soirée, les Rév. Soeurs ont servi un goûter aux parents et aux maîtres.

M. Gaudrault, contracteur de Falher a engagé M. Raoul Lambert, de Guy pour le transport d'une école de McLennan à Donnelly. Elle est rendue sur les lieux depuis samedi le 21 janvier.

• • •

—On arrive novice à tous les âges de la vie.

JEAN-COTE

En décembre 1960 a été baptisé Michel, enfant de M. et Mme Marcel Trudeau. Le parrain et la marraine: Régent Trudeau et Rolande Turcotte. Officiant: M. l'abbé Roland Tardif, curé.

Rose-marie, enfant de M. et Mme Léo St-Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Tailleur. Officiant: M. l'abbé Tardif, curé.

CONCERT DE NOEL

Jeudi le 22 décembre 1960, les élèves du couvent de Jean-Côté nous ont présenté leur concert de Noël.

Nos jeunes étaient bien exercés et exécutèrent avec succès les pièces.

Nous félicitons nos jeunes et leurs professeurs dévoués.

Plusieurs personnalités religieuses et civiles rehaussèrent de leur présence l'éclat de cette fête. Citons: Mgr Routhier, M. l'abbé Baril, M. le curé Roland Tardif, M. l'inspecteur et sa dame.

Le couvent de Jean-Côté est sous la direction des RR. SS. de Ste-Croix.

MARIAGE

Mercredi le 28 décembre a été béni le mariage de M. Hubert Piché, fils de M. et Mme Achille Piché, à Mlle Pauline Boucher, fille de M. et Mme Charles J. Boucher. Le marié est le neveu de Mgr Paul Piché, évêque à Fort Smith.

Les mariés partirent pour un voyage à Edmonton, Calgary puis s'installèrent à Grande-Prairie ou ils résideront.

NOS MALADES

M. l'abbé Roland Tardif est à l'hôpital d'Edmonton pour traitements. Il est remplacé dans son ministère par le R.P. Provencher, o.m.i.

M. Gérard Claveau est hospitalisé à l'hôpital Royal Alexandra d'Edmonton où il a subi une intervention chirurgicale.

Aussi M. Rodrigue Blackburn également à l'hôpital d'Edmonton pour opération et traitements.

A l'hôpital de McLennan pour traitements est hospitalisé Antoine Boucher.

A tous ces malades, nous souhaitons prompt rétablissement.

CARNET SOCIAL

Durant le temps des fêtes la chorale de la paroisse nous a donné une très belle Messe en parties, sous la direction des Soeurs de Ste-Croix. Nous les en remercions et les félicitons pour ce beau chant qui a demandé beaucoup de préparation.

Durant le mois de décembre M. Poulin passa pour l'ACFA dans la paroisse et recueillit 36 adhésions.

Félicitations à nos compatriotes.

FAITS DIVERS

Dimanche le 8 janvier, à l'occasion de la fête de la Ste-Famille, M. l'abbé Roland Tardif, curé, invitait les familles à se rendre à l'église pour une cérémonie familiale.

C'était impressionnant de voir des familles entières s'approcher de la Table sainte pour recevoir la bénédiction de Jésus de la Crèche.

Le papa, la maman présentèrent leurs enfants à l'Enfant-Dieu et lui demandèrent de bénir leurs foyers et implorèrent la Sainte Famille de veiller sur eux.

FORT KENT

Dimanche le 15 janvier à 2 h. 30 plusieurs parents se rendirent avec leurs enfants à l'Eglise pour la bénédiction des enfants. M. le curé fit remarquer les devoirs des enfants envers leurs parents. Quelques élèves prirent part à cette cérémonie par des prières et des chants en groupe. Tout inspirait la piété.

Dimanche après-midi, le 22 janvier, M. l'abbé Laberge, des Soeurs et quelques familles se rendirent à Holyoke pour l'enterrement de M. Marcel Vachon, enfant de M. et Mme Jos Vachon. Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

CONCERT DE MUSIQUE

Le 22 au soir avait lieu notre concert. Plusieurs parents sont venus encourager leurs enfants. Ces parents semblent avoir joui de leur soirée. Dommage que l'assistance ne fut plus nombreuse. Félicitations à nos musiciens et musiciennes.

NOS MALADES

Mme Willie Levasseur suit des traitements en ville depuis quelque temps ainsi que le jeune Clément Collins, enfant de M. et Mme Jos Collins.

M. Louis Létourneau, patient à l'hôpital de Bonnyville. Mme Jos Levasseur ainsi que sa petite fille, Mlle Rose Levasseur tous deux sont aussi patients à l'hôpital de Bonnyville.

A tous les malades nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

FALHER

DECES D'UN PIONNIER

Dimanche matin, le 15 janvier, vers 5 heures, un des premiers arrivés à Falher, quittait cette terre pour un monde meilleur. M. Charles Dupuis décédait presque subitement, quoique malade depuis assez longtemps. Rien ne laissait prévoir une fin si proche.

M. Charles Dupuis est né le 24 avril 1882 à Hemmingford, Québec. Le 15 septembre 1908, il épousait Mlle Albina Dupuis, de Lacolle, Québec. Cette dernière l'a précédé dans la tombe il y a 6 ans. Après quelques mois, ils déménagèrent à North-Adams, Mass. où il travaillait à la journée. Fatigué d'être toujours incertain du lendemain, il entendit parler de la beauté des terres de l'ouest canadien. Il prit contact avec le Père J. B. H. Giroux, o.m.i., qui organisait à ce moment une excursion. C'est au début du mois de mai qu'ils arrivèrent enfin à Falher après avoir fait le voyage par train, bateau, portage et grosse voiture conduite par des boeufs. Le 4 juin 1912, il prenait possession de son premier "homestead". Entre temps, après avoir défriché une place pour monter une tente qui était le logis du temps, il aida à travailler pour le chemin qui se construisait pour Peace River: lui comme contremaître et sa femme comme cuisinière. Durant l'hiver, il fait du transport d'Athabasca Landing à Grouard, avec une paire de chevaux. Comme la tente n'était pas une habitation d'hiver pour Mme Dupuis, elle passa l'hiver avec Mme Leblanc. Au printemps 1913, ils revinrent sur le "homestead" pour ne plus le quitter sauf pour le grand voyage.

De cette union sont nés 6 enfants: Normand, né en 1909 à North-Adams, Mass., décédé en 1910. Cécile, née le 24 juin 1914, alors que les parents habitaient la tente. Mais le bon Dieu, sachant que l'habitation ne convenait pas à ce fragile petit être l'enleva à leur affection pour en faire un petit ange à partir du 9 septembre de cette même année. Lui survivent: Mme Alphonse Garand (Jeanne), de Falher; Lorette, Mme David McIvor, d'Amesbury; Albert, marié à Marcelle Desaulniers, d'Edmonton; Jean, marié à Clarice Fisher. Ce dernier demeure sur le bien paternel et premier homestead. Il laisse une soeur (Laura), Mme J.B. Langelier, de Falher; un frère, Léo, de Corona, Californie; 16 petits-enfants: Laurent, Paul, Jacques Dupuis, enfants d'Albert; Vincent et Raymond, enfants de Jean; Irène et Jean, enfants de Lorette; Victor, Léo, Gérard, Dolorès, Jacques, Thérèse, Roger, Normand et Laura, enfants de Jeanne; 4 arrière petits-enfants: Douglas, enfant de Victor; Gerry, George et Suzanne, enfants de Léo.

Ce ne fut que 40 ans plus tard, soit en 1952, que M. et Mme Charles Dupuis retournèrent visiter leurs familles. Ils passèrent un mois à visiter les soeurs de Mme Dupuis qui étaient à ce moment 7 encore vivantes et toutes mariées.

Son service eut lieu à Falher, mercredi matin. L'abbé W. Dubé, curé officiait, assisté de l'abbé Quirion et du Rév. Père Lafontaine, o.m.i., curé de Donelly. Assistaient comme servants: ses deux petits-fils, Léo et Gérard Garand, Fernand et Paul Chailler, et Donald Normand. M. J. B. Langelier portait la croix. Le corps était porté par MM. Hector Langelier, Hercule Lamoureux, Cyrille Roy, Georges Maure, Thomas Dentinger et Wilbrod Desaulniers.

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

VISITEURS

Etaient de passage à Falher pour assister aux funérailles de M. Dupuis: M. et Mme Joseph Martineau, de Grande-Prairie et leur fille Paulette; Mme Antoinette Carscadden, de Fort Sask.; Mme Thérèse Gamache, d'Edmonton; toutes nièces de M. Dupuis. M. et Mme Albert Dupuis et leur fils Laurent d'Edmonton. M. et Mme Victor Garand, d'Edmonton et leur jeune fils, Douglas passent quelques jours chez leurs parents M. et Mme Alphonse Garand l'occasion du décès de M. Dupuis.

Le 15 janvier fut baptisée Marie-Yvette-Simone, née le 7 janvier, enfant de M. et Mme Maurice Martineau (Antoinette Maure).

Parrain et marraine: M. et Mme Henri Martineau. Officiant: M. l'abbé Ls-H. Quirion.

Les Guides sont allées en excursion, le 21 janvier, avec Mme Placide Gervais et Mme Robert Lemire. Elles sont toutes revenues enchantées de ce bon dîner pris sur la neige près de la rivière Smoky.

Bon succès à ces jeunes filles dans le début de leur mouvement.

TANGENTE

Mercredi le 20, avait lieu à la salle de l'AAT, l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce. Furent réélus: MM. George Cloutier, président et Jos Gillon, sec.-trés.

Nos jeunes et les moins jeunes s'en donnent coeur joie depuis que la patinoire est prête, il y a bien quelques contusions qui s'oublient vite. Nos jeunes "Pee" doivent rencontrer les jeunes de l'école d'Eaglesham, jeudi le 26, nous souhaitons la victoire à nos jeunes.

NOS MALADES

M. Edmond Bouchard hospitalisé à Edmonton des suites d'un accident subi à son travail à Fairview.

A McLennan, M. William Skoronsky, Mme Sylvia Leduc et Mme Octave Ouellet.

Du nouveau dans notre village: le bureau de poste qui était logé au magasin général Langlois depuis 1929, est maintenant à la demeure de la maîtresse de poste, Mme Léo Langlois.

Nos équipes d'Action rurale sont repris de plus belle depuis les Rois. 4 équipes sont en marche. Notre aumônier curé assiste à chacune d'elles. Une invitation est lancée à tout le monde d'assister à ces réunions.

L'Agriculture est le premier métier de l'homme; c'est le plus honnête, le plus utile, et par conséquent le plus noble qu'il puisse exercer.

J.-J. Rousseau

Politique internationale

(suite de la page 1)

Ruhr et l'Etat-Major. A eux deux ils assurèrent le renouveau allemand, après la première guerre et l'on sait ce qui en résulta. N'oublions pas, à ce sujet, qu'à l'époque également l'Allemagne signa, à Rapallo un traité commercial avec la Russie bolchévique à un moment où le monde entier refusait encore de reconnaître le régime de Lénine.

Après la dernière guerre, l'industrie, encore une fois, sauva l'Allemagne. L'Etat-Major fut moins apparent. Sans doute vivait-il au ralenti, hébété par la dure défaite qui lui fut infligée en 1945. Mais voilà que réapparait son influence. Le récent mémorandum des généraux a une fois de plus, démontré que l'Etat-Major allemand reste une vivante réalité, devant laquelle, comme devant l'industrie, tout le monde en Allemagne, à commencer par les sociaux-démocrates, s'inclinent. Noske, le chef socialiste en 1923 ne fit pas autre chose. Il exécuta les consignes de l'armée et de l'industrie. Aujourd'hui Bonn semble s'engager dans la même voie.

Certes, dans tous les pays, ces deux groupes jouent leur rôle. Mais nulle part ailleurs, comme en Allemagne, leur influence s'avère si décisive. Vont-ils obliger Bonn à reconnaître, primo sa frontière avec l'Est, et secundo, l'Oder-Neisse, frontières que le gouvernement de Bonn a constamment refusé d'admettre? L'avenir nous le dira. D'autre part, il ne faudrait pas non plus dramatiser. Le commerce est au-dessus de la mêlée politique. Mais néanmoins, il convient de garder l'oeil vigilant.

L.B.

(UM)

A Québec...

(suite de la page 1)

sastre. Le premier moment de stupeur passé, certaines particularités de l'affaire commencèrent à se manifester On trouva étrange, tout d'abord, que seul Abel Vosburgh ait réussi à s'échapper, alors que ni sa femme, ni aucun de ses enfants n'y étaient parvenu.

Autre détail qui parut curieux: le chômeur se trouvait dehors entièrement habillé, chaussé, chapeauté; à l'en croire, il s'était couché par terre tout habillé.

Une enquête policière aboutit, après autopsie des victimes, à la constatation que Mme Vosburgh au moins était déjà morte quand l'incendie a éclaté, Vosburgh fut détenu comme témoin et une enquête du coroner fut ordonnée.

L'audition des voisins, les rapports de la police et l'interrogatoire de Vosburgh lui-même firent apparaître de nouvelles présomptions tant et si bien que le chômeur a été inculpé de meurtre.

De nombreux témoins ont rapporté que Vosburgh était très violent et qu'il avait avec sa femme des querelles fréquentes. Mme Vosburgh avait été battue plusieurs fois et, d'après un des enfants survivants, aurait eu des côtes cassées au cours d'une querelle il y a environ 4 ans. Une voisine et belle-soeur de Mme Vosburgh a raconté que peu après l'incendie elle avait rencontré l'accusé qui avait affirmé que sa femme était sortie avec lui lorsque l'incendie a éclaté mais qu'elle était retournée à la maison pour tenter de sauver les enfants.

La date du procès n'a pas été immédiatement fixée.

Pension d'au moins $20,000 à Eisenhower

Washington. — Le président Eisenhower est certain de recevoir du gouvernement américain une pension d'au moins $20,000 par an. Il aura droit à cette pension, soit à titre d'ancien président, soit à celui de général cinq-étoiles de l'armée des Etats-Unis.

Eisenhower aura, en effet, droit, en vertu d'une loi spéciale, à une pension de $25,000 par an plus une somme de $50,000 exempte d'impôt pour défrayer la location d'un bureau et l'emploi de personnel, s'il choisit d'accepter la pension offerte aux présidents à leur retraite.

Mais on rapporte qu'Eisenhower a déclaré à des amis qu'il aimerait être réinstallé à son rang de général auquel il dut renoncer pour être candidat à la présidence en 1952.

—Nos ans s'en vont au galop, jamais à petite journée.

• • •

—Le cultivateur est roi sur sa ferme, sa position sociale le rend supérieur aux ouvriers des villes.

Arthur Mélançon

Nos plages il y a cent ans . . .
Celle de Dieppe fut la première célèbre

Avant de devenir le rendez-vous des riches et des élégantes, la Côte d'Azur fut le rendez-vous des pauvres. Des pauvre de l'endroit, s'entend, les autres n'ayant pas les moyens de s'y rendre et les riches ne le désiraient point. Aujourd'hui, l'on dit que la Côte d'Azur se démocratise. Juste retour des choses.

Il y a cent ans, la mer était déserte et ses rivages itou. Biarritz avait vu l'empereur Napoléon s'y baigner. Mais c'était tout. Aucun casino, pas d'hôtel, pas de plages, pas de bains, là où, aujourd'hui, les établissement les plus luxueux pullulent.

En fait, pendant des siècles, les médecins avaient considérés les bains de mer comme très nocifs. Le bain de mer disait un médecin d'alors, délibite, enlève les forces, fait pâlir, entrave la circulation du sang, rend la respiration malaisée, donne des envies de nausées, bref je n'y vois rien qui soit propice à une bonne santé. Dire que la médecine ne change jamais d'opinion, ce serait mentir d'une façon flagrante. Actuellement, en effet, la médecine conseil le le bain de mer, en donnant en même temps des conseils de modération. Comme en toute chose.

Dieppe fut la première plage française à connaître une certaine célébrité. Elle la dut à la reine Hortense qui s'en vint respirer le grand air du large pour s'épurer de l'air vicié des salons. Russel, un médedin anglais, avait, quelques années auparavant, fait quelques déclarations timides en ce sens. Et quelques autres médedins européens le reprirent. La reine Hortense les écouta et se rendit pour deux mois à Dieppe en l'an 1813. Elle dut y résider dans un château, loin de la mer.

Car à cette époque, Dieppe avait sur sa plage, tout juste un baraquement qui menaçait ruine et qui servait aux pêcheurs de l'endroit à y enfouir quelques outils qu'ils avaient en commun.

La duchesse de Berry allait donner quelques années après un regain d'activité à la plage de Dieppe. Elle fut la première à se risquer dans les flots. Entendons--nous, elle ne portait pas le costume de bain que nous connaissons à l'heure actuelle. Elle était habillée d'une longue traîne, elle portait chapeau et chignon et ne demeura que quelques minutes dans l'eau. Le temps de se mouiller les habits et d'en sortir, soutenue par des dames de la suite, très inquiètes à l'idée que leur maîtresse prit des risques aussi grands avec sa santé.

Après son départ, un audacieux hôtelier construisit à Dieppe le premier hôtel. La première année fut un échec. Il vint tout juste une bonne vingtaine de clients, malgré les succulents repas normands que l'hôtel préparait et malgré le prix très bas qu'il pratiquait. Le dîner se payait alors 50 centimes (10 cents) et comportait six plats différents. La pension complète en été se payait 40 sous.

L'année suivante, l'hôtel se remolissa mieux. Et les années suivantes furent de plus en plus abondantes. L'hôtelier dut agrandir son hôtel, un concurrent s'y établit, bientôt suivi d'un troisième, puis d'une salle de jeu, d'un théâtre. Et la mairie se jeta sur cette nouvelle source de revenus. Elle institua la taxe de séjour, qui a existé pendant de longues années et qui rapporta bon an mal an, de quoi alimenter les caisses de Dieppe.

Serge Mound



La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 30 janv. au 3 fév. 1961)

LUNDI: J.-M. Rocheleau, s.j., "Les dimanches, messe entendras"
Chant par M. Pierre-Paul Martin de Maria, Gaspésie.

MARDI: E. Muller, s.j., et ses invités "Le grand Sacrifice du Christ"

MERCREDI: Vincent Colozza, s.j., "Jésus, Victime des pécheurs"
Chant par la Chorale Claire-Jolie de Chicoutimi.

JEUDI: Antonio Dragon, s.j., "Marie, Reine des Prophètes"
Chant par les Scolastiques Jésuites de Montréal.

VENDREDI: M. Pallascio Martin, "Une confidente moderne du S.-C."
Chant par les Petits Chanteurs de Provence.

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI
AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps . . .
10.45—Un homme . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
6.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



N'envoyez pas votre garçon à l'Arène . . . amenez-le vous-même.

Quelques mots au sujet de la cravate et son histoire

"Dites-moi quelle cravate il porte, je vous dirai quel homme il est". Nous ne savons pas si des paroless aussi sages furent jamais prononcées, mais elles l'auraient pu être et avec raison.

La cravate, en effet, est la partie du vêtement masculin qui porte le plus la caractéristique de celui qui l'a nouée autour du col. Voyez ce fonctionnaire, il porte la cravate voyante, raide, empesée. Il est coiffé d'un chapeau. hiver comme été. Il a des gants qu'il essaie de porter avec élégance. Une élégance un peu raide également. Or ce noeud large, coloré qui fait disparaître le costume sous son ampleur : c'est un artiste qui affiche sa qualité, sans pour autant confirmer son talent. Ses cheveux, s'il en a, suivent le mouvement de la cravate. Ils pendent, longs et soyeux des deux côtés du front. Il les repousse constamment d'une main qu'il veut à la fois nonchalante et nerveuse. Ou encore cette cravate qui ressemble plus à une corde nouée avec négligence autour d'un cole de chemise pas toujours frais : un ouvrier ou un négligent.

D'où nous vient cette cravate, indispensable à notre toilette et qui vous en dit long sur l'homme qui la porte ? D'Egypte ou de Rome, on a le choix. En Egypte, les hommes portaient des perles autour du cou ouvert : ancêtre de la cravate, disent certains. Le Romain portait son focal, qui ressemble plus à un large plastron qu'à une cravate : ancêtre quand même, prétendent d'autres.

Le Moyen Age balaya la cravate. Pourquoi en porter une puisque le costume masculin couvrait le cou tout entier. On ne l'eut point vue sous la courte-pointe. La Renaissance vint qui apporta une large cravate, dénommée fraise et que portent encore sur leurs toges, les avocats et les tabellions quand ils officient.

La cravate telle que nous la connaissons — ou à peu près — nous vint finalement de la Croatie. De là son nom, qui est une déformation du mot croate. Ce fut un régiment de Croates au service de Louis XV qui les rendirent célèbres en France.

La Révolution et la Terreur, un instant la menacèrent. Le col ouvert était de rigueur comme signe de prolétarien de la révolution égalitaire. Celui qui portait cravate risquait d'être considéré comme ci-devant et conduit à l'échafaud.

Mais l'élégance finit par avoir raison de la Terreur, plus vite que de la politique. Et la cravate réapparut dans les rues de Paris avant même que n'y parurent les effigies de Bonaparte, empereur.

Le siècle dernier vit l'apogée du noeud qui est, en quelque sorte une synthèse de la cravate de toutes les formes de cravate. Comme on portait le col haut et serrant, le noeud s'y adaptait avec élégance. Même les pandores en portèrent, en tournée de surveillance.

Le port de la barbe remit la cravate en honneur. La barbe longue du siècle dernier cachait le noeud. A quoi bon le porter. Mais le devant de la chemise restait nu. Vive la cravate qui s'en vint au galop, reprendre sa place abandonnée.

Elle y est restée, même si le costume sportif a semblé la menacer. Mais sportif ou non, l'homme veut conserver son élégance. EEt la cravate le lui permet.

Isy Landres

* * *

—L'alcool vide les églises, peuple les prisons, remplit les asiles, comble les hôpitaux et meuble les cimetières.

* * *

—Il ne faut pas mettre dans une cave un ivrogne qui a renoncé au vin.

Lesage

Création d'une fédération nationale des Dames de Ste-Anne

Ottawa. (CCC) — On annonce la création d'une fédération nationale des Dames de Sainte-Anne. La fondation d'une telle fédération avait été approuvée par l'Assemblée plénière de l'épiscopat canadien, lors de sa réunion à Ottawa, en octobre dernier.

La Commission épiscopale de l'Action catholique, après entente avec le supérieur provincial des Rédemptoristes ,a nommé le R.P. J.-M. Ladouceur, c.ss.r., aumônier national de la Fédération nationale des Dames de Sainte-Anne. Cette nomination devra toutefois être ratifiée par l'épiscopat canadien, lors de la prochaine réunion plénière qui se tiendra en octobre 1961.

Reprise des négociations avec les Etats-Unis

Bonn. — Les négociations ont repris entre l'Allemagne occidentale et les Etats-Unis sur les méthodes par lesquelles la première pourrait contribuer à alléger le grave déficit dans la balance américaine des paiements. Une délégation de fonctionnaires du trésor, de la défense et des affaires étrangères des Etats-Unis a rencontré un groupe d'experts allemands: on s'est ensuite divisé en groupes de travail qui examineront les divers aspects du problème. Jusqu'ici, Bonn a repoussé catégoriquement deux requêtes américaines: payer $600 millions par année pour l'entretien des troupes américaines de l'OTAN cantonnées en Allemagne; acheter chaque année pendant quatre ans pour $600 millions d'armes et de munitions aux Etats-Unis.

* * *

—A quarante ans, on a atteint la vieillesse de la jeunesse; à cinquante ans, nous commençons la jeunesse de la vieillesse.

Au fil des jours...

Bruxelles — La grève générale s'épuise et le gouvernement a gagné la partie. Il reste quelques centres de grève, à Liège et dans le Borinage mais le reste du pays est retourné à la normale. Au sein du parti socialiste, l'échec de la grève a donné lieu à des conflits dangereux pour l'unité du parti. L'armée a pris sur elle d'assurer dans certains centres vitaux, les travaux d'entretien indispensables. La grande majorité des représentants wallons n'a pas suivi la tendance fédéraliste manifestée par certains meneurs liégeois.

* * *

Paris — Le référendum français a donné carte blanche au général de Gaulle pour sa politique algérienne. Mais il semble de plus en plus pressé par le temps, le nombre des abstentions s'étant accru considérablement par rapport au référendum précédent. Il semble désormais qu'il n'y aura plus d'inconvénients majeurs à ouvrir de nouvelles négociations avec le FLN et que l'on pourrait s'acheminer vers un armistice.

* * *

Léopoldville — Des troupes "lumumbistes" ont envahi le nord du Katanga et occupé Manono. Un gouvernement provisoire "lumumbiste" y aurait été créé. Le gouvernement du Katanga a protesté auprès des autorités de l'ONU contre la passivité des casques bleus qui n'ont rien fait pour empêcher cette invasion. Il semble que le gouvernement d'E'ville veuille combattre la dissidence par les armes. Quant à Léopoldville, il y a de plus en plus de critiques contre le colonel Mobutu, de la part de ses propres officiers, pour la façon dont il a conduit l'opération du Kivu.

* * *

—Buenos Aires — Des groupes de partisans de Fidel Castro ont manifesté à Buenos Aires. A Montevideo, au Brésil et au Mexique, des groupes de partisans de Castro se montrent également actifs.

* * *

Port-au-Prince — Quatre religieux français ainsi que Mgr Remy Augustin, pourtant de nationalité haïtienne, ont été expulsée du pays. Ces mesures font suite à la mise sous scellés du quotidien catholique "La Phalange". Les membres du clergé avaient protesté contre certaines dispositions prises par le gouvernement en matière d'enseignement.

* * *

BONN. — Après l'accord commercial germano-russe et l'accord commercial interzones, voilà que le gouvernement de Bonn va envoyer à Varsovie une mission commerciale. Le chancelier Adenauer a d'ailleurs recommandé à son pays de se rapprocher de la Pologne.

* * *

LONDRES. — Une grave affaire d'espionnage vient d'être découverte en Angleterre. Jusqu'à présent il y a eu cinq arrestations. Les "fuites" auraient été constatées dans les documents secrets rédigés par les fonctionnaires chargés de la collaboration avec les Etats-Unis au point de vue de la défense nationale.

* * *

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1961

26. La paroisse St-Emile de Legal
27. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
31. La famille de M. et Mme Léo Martin, de St-Vincent

FEVRIER 1961

1. La Paroisse St-Vital de Beaumont
2. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
3. La famille de M. et Mme Alphonse Ouellette, de St-Paul
4. Les RR. SS. de l'Hôpital St-Louis de Bonnyville
6. L'Ecole Routhier de Falher
7. Le personnel et vieillards du Foyer Ste-Anne de Bonnyville
8. La paroisse Notre-Dame de Lourdes de Giouxville
9. Les RR. SS. Ste-Croix de Fort-Kent
10. M. et Mme Joseph Desaulniers, Beaumont
11. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde
13. L'Armée Bleue, M. et Mme A.-J. Kéroack
14. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
15. Les familles Claude Michaud et Paul Mercier, de Fort-Kent
16. La famille de M. George Bourque, de Lac-la-Biche
17. La paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy
18. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
20. Coventum de Rhétorique, classe 1954 - 60, Collège St-Jean
21. La famille de M. et Mme Geo LeClair, d'Edmonton
22. L'Ecole Consolidée de Falher
23. La paroisse St-Louis de Bonnyville
24. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
25. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
27. Le personnel de la banque de Montréal de Falher
28. Le diocèse de St-Paul.

VIENTIANE. — Il semble que les nouvelles concernant l'invasion du pays par des éléments communistes chinois, aient été largement exagérés. Néanmoins la situation reste explosive dans le pays et les Etats-Unis accusent les communistes d'avoir fomenté les troubles.

* * *

MADRID. — Le gouvernement espagnol a envoyé d'urgence des renforts armés à Ceuta et Meilila, à la suite des revendications marocaines pour ces deux villes africaines. Il ne semble pas que Madrid soit disposé à céder en la matière.

(UM)

* * *

—L'âge diminue nos agréments en nous laissant nos défauts.

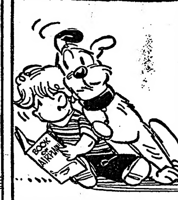
Lévis

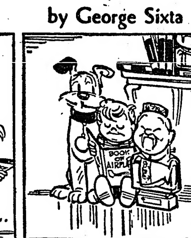


RIVETS

by George Sixta





Films à l'écran . . .

Babette goes to War

COTE MORALE: ADULTES

Français 1959, 105 min. Eastmancolor, Cinémascope, comédie réalisée par Christian-Jaque avec Brigitte Bardot, Jacques Charrier et Hannes Messemer.

En 1940, Babette une petite provinciale, se retrouve par suite d'un concours de circonstance aux quartiers généraux de la France libre à Londres. Frappé par la ressemblance extraordinaire avec l'ancienne amie d'un général allemand, le major Fitzpatrick du service de renseignements britannique la soumet à l'entraînement et la fait parachuter en France, avec mission de kidnapper l'officier en qustion. Elle y réussit grâce à la collaboration d'un jeune lieutenant français qui plus tard deviendra son mari.

Il faut signaler ici une satire amusante sur la Gestapo allemande et sur les méthodes employées par "L'Intelligence Service" durant la Seconde guerre mondiale. La réalisation cependant n'est pas la meilleure. Le rythme fait défaut. L'interprétation est sans éclat.

Appréciation morale: Un épisode où sont représentées les filles de joie, malgré un ensemble relativement sain, fait réserver ce film aux adultes.

* * *

Run of the Arrow

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1957, 85 min. Technicolor. Western écrit, produit et réalisé par Samuel Fuller avec Rod Steiger, Sarita Montiel et Brien Keitle.

Immédiatement après la guerre civile, un soldat de l'armée confédérée gagne les Territoires de l'Ouest. Refusant d'accepter la capitulation des siens, il voue une haine aux Yankees, sentiment qu'il espère partager aux Sioux dissidents. Capturé par une de leurs tribus il est soumis à des épreuves dont il sort victorieux et gagne l'estime des Indiens.

L'imagination est largement mise au service de l'histoire dans cette grande aventure qui fut la naissance de la grande nation Américaine. La mise en scène est intéressante mais n'atteint pas la hauteur du sujet traité. Le technicolor ajoute de l'ampleur aux exploits décrits. Rod Steiger réussit une vigoureuse performance.

Appréciation morale: Des épisodes assez sanglants de torture et de cruauté réservent le film aux adultes.

La politique militaire d'Ottawa inquiète Washington

Washington. — L'état-major conjoint des Etats-Unis a accueilli avec inquiétude l'opinion canadienne favorisant un relâchement des liens militaires canado-américains. Des hauts fonctionnaires du Pentagone ont émis l'opinion que la défense des Etats-Unis sera rendue plus difficile si le Canada refuse à son voisin du sud un usage raisonnable du territoire canadien à des fins de défense. Un informateur du Pentagone, qui a préféré conserver l'anonymat, a déclaré qu'un élément de "résignation" semble s'être emparé des Canadiens en ce qui a trait à la menace d'une attaque nucléaire.

Ces commentaires ont fait suite à la déclaration formulée à Ottawa par le chef du parti libéral, M. Lester B. Pearson, voulant que le Canada modifie sa politique en ce qui a trait à la défense aérienne du continent nord-américain. Le chef de l'opposition a en effet proposé, au cours du ralliement national du parti libéral, que le Canada limite sa participation au NORAD à la mise au point d'un dispositif de détection et d'identification. Un spécialiste américain des questions militaires a souligné que la déclaration de M. Pearson ne peut être considérée comme représentant une opinion isolée.

"En toute franchise, a avoué un informateur américain, nous nous sommes donnés beaucoup de peine pour élaborer nos plans de défense en supposant que le Canada se retirât du NORAD. Nous serions alors forcés d'adopter le principe d'une "forteresse américaine", ce qui réduirait considérablement notre flexibilité", a conclu ce même expert du Pentagone.

Il a exprimé la crainte qu'un avion ennemi puisse plus facilement pénétrer jusqu'au coeur industriel du nord-est des Etats-Unis advenant que le système de défense aérienne n'englobe pas le territoire canadien. Une autre opinion provenant des milieux américains veut que le désir apparent des Canadiens de relâcher les liens canado-américains dépasse le domaine de la défense. Il semble exister au Canada une attitude confuse tendant à blâmer les Américains pour tout ce qui se produit, a commenté un autre informateur.

Nos constructeurs s'emploieraient à l'étranger

Toronto. — Les entreprises canadiennes de construction devraient s'intéresser davantage aux travaux à l'étranger, a souligné dans une causerie à l'Empire Club, M. Jack M. Soules, président de Cnadian Construction Association. Il a fait remarquer que les profits de ce genre d'entreprise sont en ce moment plus considérables outremer qu'au pays et que la concurrence y est moins vite. M. Soules est d'avis que l'industrie de la construction devrait être autant que possible à l'abri des fluctuations saisonnières. L'exécution de contrats à l'étranger serait l'une des solutions. L'industrie canadienne de la construction a beaucoup progressé au cours de la guerre et les années qui ont suivi, mais, une partie des ouvriers spécialisés et de l'équipement est inactive. Le plan de Colombo a été la seule opportunité offerte aux constructeurs canadiens à l'étranger.

—Je ne vois pas pourquoi on ne laisserait pas chaque âge à ses plaisirs.

Alphonse Karr

* * *

—L'âge est une manière de sentiment, non un nombre d'années.

George H. Curtis

L'ONU rejette la motion dénonçant la Belgique

Nations Unies, N.-Y. — La tentative de l'Union soviétique et de quelques pays africains et asiatiques d'obtenir du conseil de sécurité la condamnation de la Belgique a échoué. Une proposition qui comportait la dénonciation de la Belgique pour prétendue ingérence dans les affaires du Congo et complicité dans une "agression" et qui accusait Bruxelles d'avoir violé l'accord international de tutelle a en effet été repoussée par les Occidentaux.

M. Valerian Zorine, chef de la délégation soviétique, a déclaré aussitôt après le vote que la question de l'"agression belge"" et de l'avenir de la tutelle de la Belgique sur le Ruanda-Urundi devra être soumise à l'Assemblée générale des Nations Unies; il n'a cependant pas dit qu'il tenterait d'obtenir la convocation d'une session extraordinaire de l'Assemblée qui doit reprendre ses travaux le 7 mars.

Le cardinal Bea commente la rencontre entre le Pape et l'archevêque de Cantorbéry

Rome. (CCC) — Le cardinal Augustin Bea, président du secrétariat pour l'union des chrétiens préparatoire du Concile oecuménique, a publié dans "La Civiltà Cattolica", organe de l'assistance d'Italie de la Compagnie de Jésus, un article consacré à la rencontre entre le pape Jean XXIII et le Dr Geoffrey Fisher, archevêque de Cantorbéry et primat de l'Eglise anglicane.

Le cardinal écrit notamment: "Cette visite nous semble avoir une grande importance et nous avons confiance qu'elle portera des fruits salutaires que nous ne voulons pas cependant spécifier", puis il ajoute: "Cette importance doit être recherchée surtout dans ce que la visite révèle et symbolise, c'est-à--dire la nouvelle atmosphère entre l'anglicanisme et l'Eglise romaine".

Le cardinal reconnaît au primat de l'Eglise anglicane le mérite d'avoir su se rendre compte de ce changement d'atmosphère et d'avoir pris l'initiative d'une rencontre avec le Pape, initiative, dit-il, qui fut approuvée par d'autres membres responsables de la communauté anglicane et qui, sauf de rares exceptions, fut favorablement accueillie.

Le cardinal conclut: "L'importance de la visite réside donc dans le fait que l'idée a pu naître, qu'elle a été approuvée par les représentants officiels de l'anglicanisme et par l'opinion publique et qu'elle s'est réalisée dans une atmosphère d'intérêt croissant. Ce sont là des choses qui étaient inconcevables il y a quelques dizaines d'années et qui prouve un changement d'atmosphère notable."

Auparavant, le cardinal avait rappelé les principes théologiques qui doivent présider au contact entre les catholiques et les membres d'autres confessions chrétiennes et qui se résument dans le devoir de protéger l'intégrité du dogme, de faire preuve de charité envers les chrétiens non catholiques ,d'éviter toute attitude équivoque et de s'imposer une judicieuse réserve.

Petits faits dans un petit monde . . .

Parfois le cinéma a du bon. Marilyn Stroud qui n'a que 18 ans, était seule à la maison, à Kingsbury, en Angleterre lorsque des cambrioleurs s'introduisirent chez elle et la ligotèrent solidement à une chaise, pendant qu'ils opérèrent dans les différentes pièces. Elle se rappela avoir vu une scène identique au cinéma, essaya de se remémorer les détails et parvint à se délier, à approcher du téléphone et à former le numéro de police-secours. Quelques minutes plus tard, la police arriva sur les lieux et arrêta les deux malandrins.

* * *

Un énorme taureau s'est échappé de l'abattoir de Rome et a fait une promenade matinale à travers les rues du quartier populaire où l'abattoir est situé. Puis il se dirigea toujours paisiblement vers le centre où sa venue provoqua un début de panique. Il fallut l'intervention des pompiers pour le ramener à une plus juste conception des choses.

* * *

Après la propagande électorale par radio et télévision, voici la propagande par disque. Un habitant d'Amsterdam désirait qu'un tunnel soit creusé sous la rivière Y, pour alléger le trafic dans les rues de la capitale hollandaise. Il enregistra sur disque un appel à la population, entrecoupé de chanson folkloriques d'Amsterdam et mit son disque en vente. Il se vendit comme des petits pains. Voici que le parti social démocrate allemand vient de rééditer le coup en enregistrant un discours électoral de Willy Brandt, le bourgmestre de Berlin, candidat à la Chancellerie fédérale. Le discours est entrecoupé de chants de Noël. Le parti espère en vendre quelques milliers.

* * *

Un habitant de Goteborg, en Suède, rata son dernier tram et ne trouva rien de mieux que de s'introduire dans le dépôt, de monter sur un tramway et de faire une course solitaire à travers la ville. Il abandonna le tram au terminus, bloqua soigneusement les portes et rentra chez lui.

* * *

Le champion du tir à l'arc est un jeune Rhodésien de 16 ans. Le premier ministre de la Rhodésie, Sir Roy Welenski voulant l'en récompenser fit faire un arc spécial à New York et alla l'offrir au jeune champion. Celui-ci lui demanda gentiment s'il pouvait rééditer avec le premier ministre le coup de Guillaume Tell, lui mettre une pomme sur la tête et l'atteindre avec une flèche. Mais le premier ministre, tout confiant qu'il était dans le talent de tireur du jeune champion, déclina poliment l'offre.

* * *

Pour la première fois, un réacteur atomique est devenu bénéficiaire. Il s'agit du réacteur danois qui fera cette année deux millions de couronnes de bénéfice par la vente d'isotopes et de brevets d'inventions.

* * *

Un homme d'affaire londonien supprima sa secrétaire et s'affilia à un secrétariat par téléphone. Son premier message fut destiné à sa femme. Il était fort laconique: "Soyez rassurée, j'ai renvoyé ma secrétaire".

Un conflit social a surgi dans une école anglaise du fait que les élèves avaient proposé de nettoyer eux-mêmes leur classe. Le syndicat des femmes à journée a violemment protesté contre ce fait.

(Ultramare)

* * *

—Exceller dans le rang où la Providence nous a fait naître et le garder, c'est là certes la meilleure des ambitions et la seule conforme à l'ordre.

Joubert

* * *

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Lacombe à Morinville

Dimanche, le 15 février, le Cercle Lacombe tenait sa 3ème réunion à l'Ecole Thibault de Morinville. Après la prière, et les souhaits de bonne année formulés par le président, M. Lucien Ouellette, on discuta les problèmes relatifs au Festival du 19 février.

Voici quelques-unes des conclusions tirées:

1 — Le festival ne sera pas compétitif; il n'y aura donc pas de coupes.

2 — Le festival aura lieu dans l'après-midi, commençant à 2 heures et non pas au cours de la soirée.

3 — Les membres présents souhaitent à l'unanimité que le Festival soit annoncé à notre poste CHFA, par la voix de notre journal "La Survivance", ainsi que dans l'Edmonton Journal.

4—A l'unanimité encore, on désire que Me André Déchène, président général de l'ACFA (dont l'AEBA est une filiale) soit invité à parler au début du Festival.

5 — Un vote de remerciements fut adressé à M. Maurice Lavallée pour la généreuse collaboration qu'il a toujours apportée au Festival de la chanson française de la région du Cercle Lacombe, et plus spécialement pour sa présentation aimable et appropriée des chansons figurant aux programmes des Festivals des années passées.

Le conférencier invité fut le R.P. Desgagnés, curé de Morinville. Il nous fit une causerie-méditation sur l'Education chrétienne telle que présentée dans la grande Encyclique de S.S. Pie XI, et qu'il adapta aux besoins des jeunes d'aujourd'hui. Il encouragea les professeurs à donner un enseignement riche de foi chrétienne. Les moyens: Parler en chrétiens; donner aux jeunes des principes de foi; les entraîner à la pratique de la charité surnaturelle.

Dans l'enfance, la religion est facile. Dans l'adolescence, quand vient la crise de la liberté, qui est une crise de foi, il est nécessaire d'intensifier l'enseignement de la religion; que les jeunes la désirent; qu'ils s'en servent pour solutionner leurs problèmes personnels et pour satisfaire leur besoin d'être libre, d'être heureux.

Le R. Père nous proposa trois moyens: 1. Inspirez chez nos jeunes la sainte crainte de Dieu; 2. Créer chez eux l'habitude du recueillement dans et par l'oraison; 3. Les entraîner à participer à l'esprit de la vie liturgique de l'Eglise.

Il souligna aussi l'importance de former des jugements chrétiens. La grande loi du monde, c'est le succès. La force fait le droit. Voilà des jugements faux, propagés par la TV, la radio, les journaux. Quand les jeunes savent qu'une chose est fausse, ils savent s'en protéger.

Il conseilla encore de mettre les jeunes en garde contre les mauvais films, qui ne s'adressent qu'aux sens, films qui développent la légèreté d'esprit. Il faut savoir orienter les jeunes vers la bonne, la saine lecture. Il faut former des chrétiens en formant leur volonté.

Et pour former une volonté chrétienne, il faut recourir aux sacrements fréquemment, il faut vivre de la grâce sanctifiante. Le R. Père mentionna aussi les oeuvres formatrices de la volonté: les mouvements d'A.C., les congrégations mariales, où les jeunes deviennent eux-mêmes leurs propres éducateurs.

L'Eglise, l'Ecole et la Famille sont les trois inséparables collaboratrices dans la formation de parfaits chrétiens; il faut aussi compter sur la grâce divine qui seule peut faire d'un homme déchu un vrai chrétien.

Un délicieux goûter fut servi dans la salle d'arts ménagers. Des souhaits de BONNE FETE furent chantés à M. Hogue, commissaire, dont c'était l'anniversaire de naissance.

M. le Président, au nom de tous, offrit de sincères remerciements à la Rév. Soeur Principale de Morinville et à son personnel et au R.P. Curé pour sa lumineuse méditation.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

mots. En effet, si cette expression "canadienne" était maintenue en tête de liste, il n'y a aucun doute que des milliers et même des millions de recensés répondraient innocemment "canadienne" à cette fameuse question No. 10. Or, cela aurait pour effet certain de fausser le résultat; en d'autres mots, les réponses données à cette question n'auraient aucune valeur. Qui dirait si ces milliers de soit-disant "descendants de canadiens" sont d'origine française, allemande, irlandaise ou ukrainienne ? Pour être encore plus précis, il n'y aurait plus moyen de savoir combien il y a, dans chacune des Provinces du Canada, de Canadiens français, de Canadiens anglais ou de Canadiens allemands.

CONSEQUENCES PRATIQUES POUR NOUS, FRANCO-ALBERTAINS

Si en 1947-48, il nous avait été impossible d'affirmer, preuve à l'appui, que plus de 50,000 Canadiens d'origine française vivaient en Alberta, croyez-vous que nous aurions pu obtenir notre poste français CHFA. "C'est que les relevés statistiques touchant l'origine ethnique constituent l'une des bases constantes de nos réclamations, et de nos attitudes dans tous les domaines: religieux, national, scolaire, social, culturel, industriel, commercial, etc." Enlevez ces statistiques et essayez de faire nommer un juge, ou un sénateur, ou un haut fonctionnaire franco-albertain et l'on rira de vous à Ottawa. C'est d'ailleurs probablement ce à quoi l'on veut en venir présentement.

CONCLUSION

Voici en résumé, les faits:

1) Le Bureau de la Statistique donne ordre aux recenseurs de ne pas accepter l'expression "canadienne", en réponse à l'origine ethnique.

2) Le 18 février 1960 le Cabinet fédéral, contre toute logique, décide qu'il y a de fait une origine canadienne et donne ordre que la mention en soit faite en tête de la liste.

3) Ce n'est que 8 mois plus tard, soit le 11 octobre, alors que toutes les formules sont imprimées, que le ministre du Commerce rend la chose publique. Entre temps, ce même ministre essaie de faire croire que deux lettres officielles de réclamation se sont égarées.

4) Dès que la chose est connue, des organismes aussi représentatifs que le Conseil de la Vie Française, les Chambres de Commerce, les Sociétés Saint-Jean-Baptiste présentent au cabinet fédéral des revendications à la fois légitimes, discrètes et fermes. Tous ces organismes essuient jusqu'à date un refus hautain.

En toute logique, que conclure de tous ces faits ?

a) L'on s'imagine dans certains milieux, que les Canadiens sont devenus une bande de naïfs qui, ayant perdu tout sens national, sont prêts à accepter n'importe quoi de n'importe qui.

b) Il n'y a aucun doute qu'à moins d'une pression excessivement forte et tapageuse, le Gouvernement maintiendra sa décision, que plus d'un qualifient de machiavélique.

c) Si nous n'agissons pas immédiatement, demain il sera trop tard.

d) Tous les Franco-Albertains doivent se faire un devoir de participer à la Campagne d'opposition qui a cours actuellement. Le président de l'ACFA l'a déjà fait officiellement. Ce n'est pas suffisant. Il faut absolument que tous écrivent au Premier Ministre du Canada pour le prier de faire biffer cette expression "canadienne" de la question 10, du prochain recensement.

Et cela, aujourd'hui même, car demain, il sera trop tard. J.P.

LAFOND

Pour Noël, le choeur de chant nous a fait entendre la belle messe de St-Louis de Gonzagne, à deux voix égales. Le propre de la messe ainsi que Sainte Nuit et Holy Night étaient à trois voix. L'église était magnifiquement décoré : une belle crèche avec de nouveaux personnages. Le tout fut très édifiant.

Les vacances de Noël ont apporté nombre de visiteurs dans toutes les familles. On remarqua entre autres : Mlle Yvette Jean, qui enseigne actuellement à Good Fish Lake ; Mlle Thérèse Journeault, qui suit un cours à Edmonton ; Denis Grouin qui va au collège St-Jean ; M. et Mme Gabriel Giroux et Louise, de Guerneyville ; M. et Mme Robert Desaulniers, d'Edmonton.

Mme Emile Malo a dû passer dix jours à l'hôpital de l'Université d'Edmonton. Elle est de retour chez elle et reprend des forces actuellement.

M. et Mme Germaine Lafrenière ont allés passer Noël en Colombie britannique chez des parents.

Vendredi le 23 décembre, les parents des élèves de l'école sont venus chercher les bulletins de leurs enfants. Ce fut un réel succès car 94 pour cent des parents se sont rendus à l'école. Les autres sont venus plus tard car quelques-uns avaient été retenus pour des raisons bien valables.

Vendredi, le 13 janvier, Mlle E. Zawadink, de St-Paul est venue donner une causerie aux deux clubs de 4 H. Le sujet était son voyage du mois de novembre à Toronto lorsqu'elle a accompagné les 14 garçons et filles de l'Alberta qui sont allés à la grande exposition. Ce fut très intéressant. Elle a apporté beaucoup de cartes souvenirs, de menus des divers banquets qui leur ont été offerts.

Dimanche le 15 janvier, il y eut une partie de hockey à Lafond, entre le club local et St-Paul. Les joueurs étaient des jeunes de 15 ans et moins.

Lafond gagna par le score de 5 à 1. Voilà qui va encourager les jeunes de Lafond.

Nous avons eu le plaisir d'entendre M. l'abbé Simard à la grand-messe du 15 janvier. Il parla du grand besoin et de l'importance de l'Action catholique.

Dans le monde

(suite de la page 1)

ressants éclaircissements. Ainsi il a expliqué que la politique de la coexistence pacifique facilite l'action du parti communiste dans les pays capitalistes. Pour lui, la politique de coexistence pacifique est une forme de lutte intense, sur les plans économiques politiques et idéologiques. Plus loin, M. Khrouchtchev s'est félicité du fait que le bloc communiste ait réussi à arracher au monde occidental un grand nombre de nouveaux pays. Il y voit le résultat de l'initiative que l'URSS a prise et conservée dans l'arène mondiale. Il s'est ensuite livré à des attaques contre l'Allemagne de l'Ouest. Dans son discours, M. Khrouchtchev a fait remarquer qu'en adhéhant au communisme, le monde éviterait le conflit thermo-nucléaire qui l'anéantirait. Prenant énergiquement parti au sujet de la guerre d'Algérie, M. Khrouchtchev a condamné la France et promis l'appui inconditionnel du communisme à cette guerre qu'il considère comme sacrée. Il a également encouragé le gouvernement Castro.

* * *

A Paris, l'entourage du général de Gaulle a fait savoir que des pourparlers avec les dirigeants de la rebellion algérienne avaient été menés ces derniers temps. On a annoncé publiquement que des négociations à huis clos vont se dérouler prochainement.

* * *

A Londres, la décision du gouvernement américain d'interdire aux citoyens et aux entreprises américaines de posséder de l'or à l'étranger, a provoqué une baisse importante. La baisse a été amortie par le fait que les vendeurs et acheteurs s'attendaient à cette mesure.

* * *

D'après un journal du soir parisien, la France fera exploser une bombe à hydrogène dans une île de l'océan Indien, où seront transférées les installations nucléaires qui se trouvent actuellement au Sahara. Il s'agit des îles Kerguelen, qui appartiennent à la France depuis 1772.

* * *

Les trésors polonais qui ont longtemps séjourné à Québec sont arrivés en Pologne par bateau. Ils ont été déchargés et embarqués dans un train, qui les mènera à leur destination, au Musée National de Varsovie, d'abord, et au Château Wawel, à Cracovie, ensuite.

* * *

Au Congo, la situation s'aggrave de nouveau, l'ex-premier Lumumba, qui était détenu à Thysville, a été transféré à Elizabethville. Quelques membres du contingent de l'ONU, qui ont vu l'arrivée de l'ex-premier ministre ont affirmé qu'il avait été très sévèrement molesté par ses gardiens avant d'être transféré.

* * *

Dans le Katanga nord, un contingent de soldats suédois appartenant aux troupes des Nations-Unies, a dû livrer plusieurs combats aux membres de la tribu Boluba, qui manifestent également leur opposition au gouvernement de M. Tshombé. Les Balubas ont attaqué à trois reprises les 120 suédois qui se déplaçaient dans un train. Mais les soldats de l'ONU, disposant d'armements modernes, face aux flèches et lances de leurs assaillants n'ont pas eu la moindre perte. Les Balubas laissèrent 400 morts et blessés sur les champs de bataille. A un moment, les Suédois ont failli être à cours des munitions, mais ils ont été ravitaillés par un hélicoptère des Nations Unies.

En attendant . . .

(suite de la page 1)

L'entreprise fait partie d'un ensemble, d'une communauté. Elle procure des moyens d'existence non seulement à son propriétaire ou à ses propriétaires, mais également à tous ceux qui y travaillent. En outre, elle a une fonction communautaire plus importante encore à remplir. Elle s'intègre dans un ensemble industriel et économique, en subit les lois, suit son évolution, son expansion.

Au siècle dernier, le travailleur et l'entreprise qui l'occupait étaient deux choses totalement différentes. A l'heure actuelle, ils ne font plus qu'un pour s'intégrer à leur tour dans cet ensemble plus vaste qu'est l'économie. L'oublier, c'est s'exposer à de durs réveils.

Mais répétons-le, tout cela ne change en rien l'essence même du principe de la propriété privée. Au contraire elle la sublime, lui donne quelque chose de plus, quelque chose qui la fait davantage rentrer dans l'ordre chrétien des choses qui veut en effet que chaque droit soit conditionné par des devoirs en proportion.

Sans doute et sans vouloir anticiper sur le contenu d'une encyclique qu'il appartient au Pape seul de définir, est-ce cela qui sera proclamé avec plus de force que jamais. Et ce sera pour tous, le rappel utile de vérités éternelles.

L.B.

Clubs des vocations

Journée d'étude pour les modératrices tenue à l'Académie de l'Assomption

Le 14 janvier dernier, une centaine de religieuses et une dizaine de prêtres de l'Archidiocèse d'Edmonton se réunirent au gymnase de l'Académie Assomption pour étudier ensemble LE CLUB DES VOCATIONS comme moyen de faire connaître la vie religieuse et sacerdotale aux jeunes qui nous sont confiés.

Son. Exc. Mgr Jordan, o.m.i., archevêque auxiliaire, rehaussa le programme de cette réunion par sa présence comme par une lumineuse conférence sur la dignité de la vocation religieuse. "L'idée fondamentale au fond de toute vocation", dit Son Excellence "c'est le don de soi à Dieu". Lorsque au milieu des hommes, il en appela à son service particulier jusqu'à douze — ce furent les douze apôtres. Chacun reçut un appel personnel, privé. Nous ne savons pas combien ont refusé l'appel de Jésus — sauf un dont il est fait mention dans l'Evangile: le jeune homme riche. A part les douze apôtres Jésus s'associa d'autres disciples et nous connaissons les noms de quelques femmes qui Le suivaient et le servaient Lui et ses apôtres. Les religieuses d'aujourd'hui marchent sur leurs traces et prennent une part active à la Rédemption du monde avec le Christ.

"Plus nous sommes intimes avec le Christ, plus Il se sert de nous pour sauver des âmes", dit Son Excellence. Puis il appuya sur le fait que rien en ce monde n'est comparable en grandeur et en noblesse à la vie religieuse à part le sacerdoce. Mais combien ont une fausse attitude au sujet de la vocation — même certains parents. Le Christ aujourd'hui comme hier passe au milieu de la jeunesse et en appel un grand nombre au sacerdoce et à la vie religieuse. Plusieurs refusent cet appel de foi et de générosité.

Tout au cours de la journée de substantielles conférences furent données par des prêtres et des religieuses: Les Clubs Serra — Rév. M. G. Doyle, les Clubs de Vocation, R.P. J. Hague, c.ss.r., le rôle de la modératrice — Soeur Jeanne-Louise, c.s.c., l'attrait de la vie religieuse chez les jeunes — le R..P. B. V. Megannety ,o.m.i., Les Clubs de Vocations dans les Ecoles — le Rév. W. Fitzgerald. Le programme se termina par un panel sur la méthode de réunion des Clubs de Vocations.

On se quitta après avoir pénétré un peu plus avant dans le grand mystère de la vocation: l'APPEL de DIEU à un homme, à une femme pour L'aider dans le travail de la Rédemption de l'humanité.

Une Fédération des Clubs de Vocations a été fondée à Edmonton le 28 décembre 1960 lors d'une réunion de représentantes de diverses communautés de la ville. Le Comité exécutif est formé des personnes suivantes:

Chapelain: R.P. J. Hague, c.ss.r., Collège des Rédemptoristes, Edmonton; présidente: Rév. Sr Henrietta-Maria, s.c.i.c., 11827 - 85e rue, Edmonton ; vice-présidente: Rév. Sr Jeanne-Louise, c.s.c., 8321 - 112e rue, Edmonton; secrétaire. Rév. Soeur Saint-Daniel, a.s.v., 10765 - 98e rue, Edmonton; trésorière: Rév. Sr Marie Laramée, s.g.m., Saint-Albert, Alberta; conseillères: Rév. Sr Mary Faustina, s.p., Rosary Hall, Edmonton, Rév. Mère M.-Céleste, o.s.u., 7708 - 83e rue, Edmonton.

Toute demande d'information adressée à l'une ou l'autre des membres de l'exécutif sera accueillie avec joie.

JEUNES GENS, JEUNES FILLES, voulez-vous connaître un peu mieux la vocation religieuse et sacerdotale — voulez-vous connaître la vocation de vos enfants dans l'avenir — voulez-vous savoir quelle est la vocation que le Bon Dieu vous destine à vous-même — faites partie d'un CLUB DE VOCATION.

Pétrolier russe intercepté par les Américains

Londres. — La Russie a affirmé que trois navires de guerre américains avaient arraisonné un pétrolier russe dans les eaux neutres des Caraïbes. Elle a accusé les Etats-Unis de "violation flagrante des principes de la liberté de navigation en haute mer".

L'agence TASS a révélé que la note de protestation avait été remise à l'ambassadeur américain Llewellyn Thompson, à Moscou, par le sous-ministre des affaires étrangères, Vassili Kuznetsov. Selon Radio-Moscou, le pétrolier Sverdlovsk avait été intercepté après avoir quitté le port de Santiago, où il était arrivé avec une cargaison de pétrole.

Il y a deux jours, le ministre de la Marine marchande soviétique, Viktor Kabayev, avait accusé les navires et les avions américains de "commettre systématiquement des actes provocateurs" à l'endroit des navires soviétiques.

La semaine

À Ottawa

(suite de la page 1)

ministre de la Colombie Britannique, a déclaré récemment qu'il était prêt à rencontrer le ministre des Finances pour essayer de trouver un terrain d'entente. On souligne que la mise en chantier des travaux procurera du travail à de nombreux chômeurs.

* * *

Les derniers chiffres sur le chômage, publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique, font ressortir une augmentation considérable. Le nombre de chômeurs dépasse aujourd'hui 600,000 ce qui ne manque pas d'inquiéter les autorités. Le chômage est particulièrement sensible chez les ouvriers non spécialisés et ceux qui sont employés aux travaux de constructions.

* * *

La Commission Royale d'Enquête sur les Publications a entendu le directeur du célèbre périodique américain "Time", M. Henry Luce. Il a essayé, dans sa déposition, de réfuter les accusations portées contre son hebdomadaire en montrant que celui-ci contribue à l'enrichissement culturel du Canada. De son côté, le président de la Commission, M. O'Leary, a déclaré que le rôle vital des périodiques canadiens est de discuter, analyser, et débattre les problèmes du pays et que les périodiques étrangers ne peuvent dans ce domaine prendre la place des publications canadiennes. Il a ensuite fait remarquer qu'aux Etats-Unis les étrangers n'ont pas le droit de contrôler un poste de radio ou de télévision et de déclarer qu'à son avis les périodiques ont, en matière d'information, une importance au moins aussi grande.

* * *

L'Allemagne de l'Ouest s'est hissé au quatrième rang des clients du Unis, la Grande-Bretagne et le Ja-Canada : elle vient après les Etats-pon. Au cours des dix premiers mois de l'année, Bonn a importé pour $170 millions de marchandises canadiennes, alors que le Canada importait 103,900,000 de marchandise allemandes. Si les importations allemandes en provenance du Canada ont augmenté de près de $40 millions, celles du Canada ont diminué de près de $4 millions.

—L'ambition n'est pas condamnable; il ne faut pas blâmer les ambitieux qui ont soif d'obtenir la gloire par des moyens honnêtes et honorables.

Guichardin

OYEZ! OYEZ!

29 janvier

Assemblée de l'Amicale de l'Assomption, à 2h. p.m., à l'Auditorium de l'Académie de l'Assomption.

* * *

29 janvier

Thé servi au presbytère de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, 9023 - 85 avenue, de 2h. à 5h. p.m. Ce Thé est organisé par les Dames de Sainte-Anne de la paroisse.

***

14 février

Thé à l'auditorium de la Baie d'Hudson sous les auspices des Dames de Ste-Anne de St-Joachim, de 2h. à 5h. p.m. Bridge et Whist. Vente de pâtisseries.

Kennedy . . .

(suite de la page 1)

veille, les festivités organisées traditionnellement à la veille de l'entrée en fonction du président américain n'ont pu être suivies par tous les invités, la tempête de neige ayant interrompu la circulation dans la capitale.

EVENEMENTS OFFICIELS

La tempête n'a toutefois pas empêché les démocrates d'assister à une multitude de réceptions privées ou publiques. Parmi les événements officiels de la veille, il y avait notamment une réception offerte par les gouverneurs de la plupart des Etats, un concert spécial donné par l'Orchestre symphonique national, un grand gala artistique mettant en vedette plusieurs célébrités d'Hollywood et du Broadway.

Malgré l'atmosphère de fête, il y eut des événements sérieux. M. Kennedy a conféré pendant plus de deux heures à la Maison Blanche avec M. Eisenhower. A l'issue de cette rencontre, les secrétaires d'Etat, de la Défense et du Trésor de l'administration Eisenhower ont rencontré les principaux lieutenants du nouveau président. Le président-élu et le président-sortant ont également assisté à cette réunion à l'issue de laquelle ils ont émis un communiqué conjoint.

Les discussions ont principalement porté sur la situation internationale, notamment en Extrême-Orient, en Afrique, en Europe de l'Ouest et dans les Caraïbes.

—L'amabilité est un rayon de soleil sur la terre.

François de Curel

***

—Il faut plaire à ceux qui ont les sentiments humains et tendres.

Pascal

